

Abonnements par la poste:

Table with 2 columns: Edition (quotidienne/hebdomadaire) and Location (Canada, Etats-Unis, Union Postale) with corresponding prices.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration: 336-340 NOTRE-DAME EST MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460 Service de nuit: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

Utilisera-t-on le rapport de Me Charles Laurendeau ?

En d'autres termes, la ville recourra-t-elle à l'arbitrage, comme elle y a droit, pour obtenir aux usagers de l'aqueduc de la Montreal Water & Power une réduction de taux ?

Le conseil municipal doit plonger de nouveau dans l'aqueduc de la Montreal Water and Power Company.

Nous avons depuis quelques jours les plus fortes chaleurs de l'été. La baignade sera donc moins désagréable qu'au cours de l'hiver.

Il était, au reste, facile de prévoir ce qui arrive. Dès le moment où le conseil a voté l'achat de l'aqueduc, à sa séance du 14 février, les experts en droit municipal signalaient de graves erreurs dans la procédure.

Mais on ne s'en est pas tenu à cette première transaction. Depuis, on a multiplié motions et résolutions dont bon nombre paraissent irrégulières. Il fallait, pour les régulariser, l'intervention d'une loi adoptée par le parlement de Québec.

Le Board of Trade a tout gâté en attaquant la transaction devant les tribunaux. Il semble qu'au fond de la plus récente détermination de l'exécutif, se trouve la conviction que les tribunaux ne pourront faire autrement que de casser toutes les procédures.

En remettant sa propriété à la compagnie, comme celle-ci le demandait, on ne fait donc qu'anticiper un arrêt judiciaire défavorable.

Quelle sera l'attitude du conseil vis-à-vis la proposition de l'exécutif ?

Il est probable qu'il acceptera le rapport, purement et simplement.

Mais est-ce tout ce qu'il doit faire ? A maintes reprises, nous avons signalé le rapport de Me Laurendeau, qui révèle que pour la fixation des taux dans le territoire desservi par la Montreal Water and Power Company la ville peut recourir à l'arbitrage.

Il nous semble que le conseil doit, en bonne logique, recommander à l'exécutif de recourir à l'arbitrage pour obtenir cet abaissement de taux.

De même aussi, il doit insister pour que la compagnie se conforme à toutes et chacune des clauses de ses contrats avec la ville quant à la pression.

Nous ne devons pas de faveur à la compagnie. Et il serait ridicule de laisser l'exécutif recruter des sympathies dans le public en jouant du fait que les usagers de l'aqueduc de la compagnie qui comptaient sur une légère réduction — dans nombre de cas il est fort possible qu'un relèvement de la valeur locative l'abolisse — devront continuer de payer l'ancien taux.

Une politique agressive de la part de la ville, forçant la compagnie à donner son service à meilleur compte, aurait pour effet de la mettre en très peu de temps à la merci de la ville.

Encore une fois, il ne faut pas perdre de vue une vérité essentielle, mais qu'on a tout de même paru oublier au cours des dernières transactions: les représentants des électeurs, c'est-à-dire, le conseil et l'exécutif, ne doivent connaître qu'une chose, l'intérêt des contribuables. Que la compagnie se protège comme elle le pourra (elle ne manque d'ailleurs pas de moyens de défense), cela ne nous regarde pas et ne nous intéresse en rien.

Louis DUPIRE

Chronique

Pellicules

cinématographiques

La bisbille s'élevait avec éclat. Quelques membres du comité avaient décidé que les pellicules cinématographiques publiées par le gouvernement à l'occasion des fêtes de la Confédération, seraient bilingues, et porteraient des légendes dans les deux langues officielles du pays.

Les autres membres n'étaient pas absolument du même avis. Les uns étaient tièdes dans leur opposition. D'autres fort actifs. Et ils s'appuyèrent sur les déclarations du distributeur canadien des pellicules de ce genre. Ce monsieur, qui vit à Toronto, refusait d'envoyer à ses clients canadiens des pellicules bilingues. Vivre à Toronto, c'est tout dire, et c'est connaître sur la mentalité de cet opposant.

Il fallut plusieurs séances pour régler la question. Car propositions et contre-propositions volaient dans l'air. D'un côté, on voulait éviter la rupture au sein du comité, de l'autre chacun refusait de quitter ses positions et de s'engager sur un terrain neutre. Des personnages officiels multipliaient les démarches. D'autres préchaient la conciliation. Mais le temps pressait. Une grosse partie de la dépense était déjà faite. Abandonnerait-on le projet, le modifierait-on ? Toute la capitale se mettait peu à peu au courant de cette division intestine et en causait à ses heures.

Enfin on s'entendit sur une solution fort curieuse. Les pellicules officielles du gouvernement seraient absolument bilingues d'un bout à l'autre, comprendraient des légendes françaises et des légendes anglaises et respecteraient dans tous leurs détails l'esprit du pacte fédératif.

Mais le comité publierait ensuite des pellicules absolument françaises et des pellicules absolument anglaises. Au lieu d'une série, on en mettrait trois sur le marché, dont une seule, la bilingue, porterait l'estampille officielle du gouvernement.

De guerre lasse, les membres du comité se rallièrent autour de cette décision un peu bâtarde. Va pour les trois séries puisqu'on ne pouvait s'entendre sur une seule ! Et ainsi fut fait.

Les craintes des opposants des pellicules bilingues ne se réalisèrent pas toutes. C'est ainsi, par exemple, que dans la capitale même,

tous les théâtres à l'exception d'un seul demandèrent au gouvernement la série officielle. On leur avait offert le choix entre les trois, et d'instinct les administrateurs avaient pu qu'il était plus avantageux de satisfaire en même temps leur clientèle française et leur clientèle anglaise. Et pourtant, dans la capitale, l'antipathie entre les races fut pendant un certain temps très vive et très violente. Peut-être nulle part au pays les deux éléments qui ont formé la Confédération canadienne ne se sont entrechoqués avec autant d'ardeur et d'énergie. Mais la pacification est venue, et aujourd'hui, les journaux anglais qui attaquent autrefois les nôtres avec le plus de vigueur, sont les premiers à prêter la largeur d'esprit et cette tolérance mutuelle qui produit l'harmonie.

Le comité rencontra moins de difficultés lorsqu'il entreprit de faire chanter par toute la nation canadienne l'hymne qui est né dans le Canada français et qu'on appelle "O Canada". Il se trouva naturellement des esprits inquiets qui blâmeraient fortement cette décision. Et leur objection n'était pas sans valeur.

Car, disaient-ils, si nous profitons de ces fêtes pour répandre ce chant dans tout le pays, nous lui donnerons surtout une popularité qu'il n'a pas. Une proportion importante de la population canadienne n'en sait pas encore les mots ni la musique, les graver dans sa mémoire demain. Et lorsque cet hymne sera connu de tous, il tendra à remplacer peu à peu le "God Save the King".

Le comité ne se montra pas aussi pusillanime. Mais il devint de plus en plus évident que l'objection de ces impérialistes ne manquait pas de clarté.

Car quel hymne était mieux approprié que O Canada à ces fêtes semblables à celles que nous venons de célébrer. En même temps que le peuple canadien voulait honorer les auteurs du système politique qui le régit, il voulait se réjouir des progrès moraux, intellectuels et matériels réalisés par les habitants du pays. Il voulait exalter l'amour du sol, faire apprécier les grandeurs de la patrie canadienne, chauffer le patriotisme, répandre partout les louanges et l'appréciation de notre climat, de nos ressources naturelles, rappeler le rôle de nos magnifiques ancêtres. Il voulait glorifier le Canada, le faire connaître partout, le chanter en un mot. Honorer, lui donner des témoignages de sa dévotion et de son amour.

Et l'hymne qui dit toutes ces choses en peu de mots avec une gravité et une ardeur magnifiques, n'est-ce pas O Canada ? Peut-il s'en trouver un autre qui traduit avec autant de fidélité l'amour de notre

pays, qui exalte autant notre patriotisme, qui glorifie aussi bien les ancêtres ?

Au cours des fêtes qu'on a célébrées, c'est le O Canada qui sortait du cœur et de l'âme, directement et sans efforts, qui était l'hymne le plus naturel, le mieux adapté, le mieux approprié. Le poème écrit par Rouhier se révélait à l'expérience le vrai chant national canadien et tout ce que l'on attend d'un chant national.

Et que de preuves ne pourrait-on fournir ? Écoutez des enfants qui fredonnent pour s'amuser, dans des heures d'excitation et de fièvre, les paroles qui les ont le plus frappés. Hier, ils ne savaient pas O Canada. Aujourd'hui ils le chantent à satiété. Ils n'ont pas l'esprit faussé par toutes sortes de craintes, crainte que l'élément français ne prédomine en ce pays, crainte que l'impérialisme ne perde sa force, crainte que la langue française ne fasse trop de progrès. Non, ils chantent l'hymne qui leur vient naturellement aux lèvres, celui qui exprime le sentiment des fêtes et le sentiment de la journée, celui qui exprime le mieux leur exaltation intérieure. Et ils entonnent O Canada sans se lasser, ce beau couplet de dévotion magnifique à la grandeur de la patrie canadienne.

O Canada a fait des progrès relativement rapides. Des années se sont écoulées avant qu'il soit universellement connu dans notre seule province. Mais il a conquis notre province jusqu'à la moelle. Quelques Anglais à l'esprit large ont apprécié le charme. Ils en ont un peu répandu la connaissance. Les uns l'ont traduit d'une manière et les autres de l'autre. La confusion s'est mise dans notre hymne national.

Mais maintenant l'une des versions anglaises triomphe sûrement et l'autre des autres. Par une force intérieure que les autres n'ont pas, elle triomphe et s'impose. Et O Canada conquiert maintenant le Canada anglais avec la même force irrésistible qu'il avait conquis Québec. Il contient en lui-même une force dynamique qui le fait se répandre, s'étendre, triompher partout. Par sa seule valeur, par la valeur de la musique, il prend notre pays d'assaut et s'établit dans toutes les citadelles.

Les fêtes de la Confédération, on le prévoit déjà, auront eu pour résultat certain de faire jaillir de la bouche de tous les Canadiens les paroles de l'hymne national. Elles auront fixées dans toutes les mémoires à jamais. Elles auront ainsi préparé les autres victoires de demain.

Car O Canada n'a pas encore accompli toutes ses destinées. La loi de sélection naturelle s'applique dans son cas. Seul doit triompher un jour l'hymne national qui exprime le mieux le sentiment de la population. Seul, et sans concurrent, il doit régner éternellement sur cette terre canadienne. Seul, on l'entendra durant nos fêtes nationales et après nos banquets. Pour O Canada, ce sera la lutte la plus dure et la plus longue. Mais il vaincra sans doute, et ce sera, comme les anglais disent, the survival of the fittest. Il aura tout détruit autour de lui, se sera grandi dans la lutte et connaîtra enfin le repos dans la victoire complète.

ZOILE

Bloc-notes

Autres faits

Le courrier de ce matin nous apporte sur la question du travail du dimanche, des faits nouveaux. Ils ne sont pas consolants.

C'est la ville des Trois-Rivières que visent cette fois les allégations de la Ligue du Dimanche. On sait que, depuis des années, on s'y doit battre autour de cet angoissant problème. Mais il semble bien qu'il faille continuer la lutte. La situation, après s'être quelque temps améliorée, irait s'aggravant.

Appuyons-la!

C'est la Ligue du Dimanche qui, une fois encore, dénonce le mal. Elle avertit en même temps le public qu'elle a porté ces faits à la connaissance du premier ministre. Nous espérons que celui-ci, qui n'a jamais manqué de protester de ses bonnes intentions, qui s'est même plaint assez amèrement qu'on ne rendit pas justice à ces intentions, s'empressera de tirer toute l'affaire au clair.

La Ligue du Dimanche lance au public un nouvel appel. Elle prie les sociétés de faire auprès des autorités de pressantes demandes. Elle demande l'intervention des députés.

Qui doit intervenir ?

Pour mettre fin à cette honte, qui doit, par fonction, intervenir ? Le procureur général de la province, gardien-ne de la loi. M. Taschereau lui-même l'a implicitement proclamé quand il a déclaré par écrit, au président de la compagnie Price, que le gouvernement ne pouvait se désintéresser de la violation de la loi; le gouvernement dont il faisait partie l'a de même attesté en intentant jadis des poursuites contre une compagnie puissante, il vient, dit-on, d'attester de nouveau en poursuivant un entrepreneur qui opérait dans le bas du fleuve. S'il était nécessaire d'ajouter à

Le travail du dimanche aux Trois-Rivières

Situation intolérable

Le travail du dimanche semble subir une recrudescence aux Trois-Rivières. Dans trois des principales usines de pulpe, la loi est ouvertement violée. En certains cas, on dépasse même les limites atteintes jusqu'ici.

Voici quelques précisions provenant de sources absolument sûres. Le public de notre province a le droit d'être mis au courant de cette situation.

1o.—A la Wagayomack, on fait travailler 75 à 80 hommes à différents travaux en dehors des réparations. Au mois de février, pendant quelques dimanches, on ne faisait travailler que 7 hommes à la Recovery; maintenant il y en a 16, le même nombre que durant la semaine.

2o.—A l'Internationale, 250 hommes travaillaient, dimanche, le 19 juin, et dimanche, le 26. On a fait travailler des hommes à des réparations qui devaient durer une semaine. Pourquoi, sinon pour ne pas retarder la venue des profits? Depuis un certain temps, on tire des billets du Saint-Maurice, on les fait passer dans un moulin qui les coupe en longueur de quatre pieds; ils sont alors transportés par des chaînes sans fin et on en fait de véritables montagnes. Ce sont les réserves que l'on accumule pour l'hiver.

3o.—A la St. Maurice Valley Corporation, on fabrique de la pulpe de deux heures après-midi, à minuit le dimanche, tout comme la semaine. Le département des Wet Machines fonctionne également.

Un tel mépris des lois divines et humaines, surtout après les protestations de bonne volonté venues des chefs de ces compagnies, est simplement révoltant. La Ligue du dimanche s'est empressée de porter ces faits à la connaissance du premier ministre, comme elle lui avait signalé, il y a une dizaine de jours, les violations commises à Hull et à Donnacona. Et elle a insisté de nouveau sur l'obligation pour les autorités provinciales de porter remède à cette situation et de prendre toutes les mesures nécessaires pour que non seulement ces violations cessent mais encore qu'elles ne puissent pas se répéter.

Le président de la Confédération française des Travailleurs, énumérant, dans un congrès récent, à Rouen, les causes du désordre social dont souffre la France, signalait parmi les principales "le travail du dimanche, qui a déchristianisé le travailleur". Laisserons-nous ce même mal opérer ici son oeuvre de mort au sein de notre classe ouvrière, encore saine et croyante? Ce serait un crime dont nous porterions tous la responsabilité. Aussi, est-ce à chaque citoyen, encore une fois, que nous faisons appel. Il faut, coûte que coûte, empêcher le travail du dimanche de déchristianiser le travailleur. Et chacun peut y contribuer en nous aidant à obtenir l'intervention efficace et durable du gouvernement. Les associations sont plus puissantes que les individus. Qu'elles fassent auprès des autorités de pressantes démarches. Nous demandons aussi aux députés leur appui. Qu'ils représentent à leurs chefs le danger coupable d'une politique d'abstention et les incitent à agir énergiquement. C'est de la collaboration ferme et constante de tous que sortira la victoire.

LA LIGUE DU DIMANCHE

cette preuve de fait une déclaration doctrinale, il n'y aurait qu'à transcrire l'affirmation d'un juriste éminent, dont le gouvernement ne contesterait sûrement pas la haute compétence. "Il s'agit", dit en effet M. Antonio Perrault, d'une loi d'intérêt public, affirmant le caractère chrétien du Canada. Il n'est pas équitable de laisser à quelques individus le soin d'enfreindre les lois des autres et les frais que nécessitent les poursuites de ce genre. Il appartient au gouvernement provincial, au procureur général en particulier, de nommer des inspecteurs spécialement chargés de trouver les profaneurs publics du dimanche, et, les traduisant devant les tribunaux, faire observer la loi".

Avec sa coutumière netteté, M. Perrault formulait en même temps la pensée qui flotte dans tant d'esprit et qu'avive chaque jour le récit de poursuites intentées aux violateurs de la loi des liqueurs.

La province de Québec, disait-il, se charge de voir à l'application de la loi des liqueurs alcooliques. Des milliers et des milliers de dollars sont payés annuellement par le gouvernement pour rémunérer les inspecteurs chargés de découvrir si X ou Y a vendu contrairement à la loi une bouteille de Scotch ou de Cognac. Pourquoi la province de Québec, par l'entremise du procureur général, ne se montrerait-elle pas aussi soucieuse de l'observance du dimanche?

Des deux, ce n'est sûrement pas, en effet, la loi des liqueurs qui est la plus importante.

Qu'en est-il advenu ?

Ainsi que la Ligue du Dimanche le rappelle justement, le cas des Trois-Rivières n'est pas unique. Dans une déclaration précédente, qu'on pourra trouver dans le Devoir du 27 juin, elle-même disait en propres termes:

Ainsi, tout près du siège même du gouvernement, à quelques milles de Québec, à Donnacona, paroisse ouvrière catholique, l'usine de papier est en pleine opération chaque dimanche, contrairement aux prescriptions de la loi, dès dix heures et demie du soir. Le 15 mai dernier, le département des mines a commencé son travail à six heures au lieu d'attendre à minuit, comme l'exige la loi. A Hull, plus récemment encore, le dimanche 12 juin, des employés de la Cie Eddy travaillaient au peinture des établissements de la rue Laurier. Même situation aux Trois-Rivières. Le Droit du 23 juin avait d'ailleurs précisé que le fait du 12 juin

s'était renouvelé à Hull, le dimanche suivant.

Qu'est-il advenu des plaintes alors formulées par la Ligue et qui avaient d'ailleurs été portées à la connaissance du gouvernement? Quelles suites leur a-t-on données?

Et quels moyens a-t-on pris pour mettre fin aux abus dont le premier ministre lui-même, dans son communiqué du commencement d'avril dernier, reconnaissait l'existence?

Si l'on a fait quelque chose, si l'on a obtenu quelque résultat, nous serions heureux de le dire.

Si l'on n'a rien fait, nous demandons pourquoi.

En tout cas . . .

En tout cas, la constance du mal indique qu'il faudra pour l'abolir un effort d'ensemble.

Que les sociétés, que les particuliers répondent donc, et avec empressement, à l'appel de la Ligue du Dimanche.

Pour s'aérer . . .

Pour s'aérer, pour se reposer du lamentable spectacle qu'offre cette violation persistante de la loi du dimanche, rejetons un coup d'oeil sur cette Semaine missionnaire qui vient de se terminer à Joliette.

Nous avons donné à cette grande manifestation tout l'espace dont nous pouvions disposer. Pas assez cependant, et pas suffisamment pour notre désir, puisqu'il nous a fallu laisser de côté ou trop brièvement résumer des pièces importantes. Mais nous espérons y revenir.

Ce que nous en avons donné est toutefois suffisant pour laisser soupçonner l'extraordinaire ampleur, peu connue de ceux-là même qui suivent pourtant ces choses avec intérêt, des missions canadiennes-françaises.

Voilà bien là l'un des plus beaux titres dont puisse s'honorer notre race.

Constatacion

Nous avons invité la Presse à nous dire sur quoi elle s'appuyait pour qualifier de sortie intempestive et d'incongruité regrettable le discours prononcé par M. Bourassa au parc Jeanne-Mance.

Elle n'en a rien fait. Nous avons suggéré à l'auteur de révéler au public ses nom et prénoms. Il a préféré garder son masque. Ni l'une ni l'autre des deux attitudes ne nous surprend.

C. H.

Une réception par le gouvernement du Nouveau-Brunswick

L'honorable Antime Léger, secrétaire-trésorier de cette province, nous communique une nouvelle intéressante — Un délégué de l'Association du notariat canadien

L'honorable Antoine Léger, secrétaire-trésorier du gouvernement du Nouveau-Brunswick, nous annonce, dans une lettre très aimable, que le premier ministre délèguera quelqu'un pour nous souhaiter, de la part du gouvernement, la bienvenue à Fredericton. M. Léger s'offre, lui-même, membre du cabinet comme nous l'indiquons plus haut, à nous accompagner de Moncton à Fredericton. Il va de soi que nous acceptons cette proposition pour nous flatter.

Pour nous annoncer que son secrétaire actuel, M. Roch-Albert Bergeron, qui a fait tous les voyages du Devoir, sera son délégué en Acadie, l'Association du Notariat canadien, district de Montréal, nous adresse une lettre vibrante que l'on trouvera plus bas. (Qu'on nous permette, à cette occasion, d'insister de nouveau pour que les corps et associations divers de même que les conseils municipaux qui désirent être représentés dans ce voyage, comme ils l'ont fait dans le passé, ne tardent pas à nous en aviser.)

L'ASSOCIATION DU NOTARIAT CANADIEN District de Montréal

Montréal, le 9 juillet 1927.

L'Association du Notariat canadien, district de Montréal, s'était fait un devoir et un plaisir de participer au premier voyage historique d'Acadie, organisé par le journal le Devoir. Elle est aujourd'hui heureuse de se joindre au second voyage d'Acadie organisé par le même journal pour le mois d'août prochain, et d'y déléguer de nouveau son secrétaire actuel, Monsieur le Notaire Roch-A. Bergeron.

Depuis les débuts du Canada, le notaire a été mêlé à tous les événements religieux et patriotiques de notre pays. C'est donc par tradition et par conviction que l'Association du Notariat canadien, district de Montréal, participe aux événements contemporains, tels que ces voyages historiques.

Notre Association envoie à nos frères d'Acadie ses félicitations sincères pour leur magnifique volonté de vivre et son salut le plus fraternel.

Le Président, OSCAR DESAUTELES

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Édouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, coeur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du Devoir, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages, Téléphone: Main 7460 336, rue Notre-Dame est Montréal

Echo du voyage des municipalités

L'URBANISME

Science nouvelle qui fait de rapides progrès — Utilité pratique de l'organisation d'une agglomération

(Par Clarence HOGUE)

L'urbanisme, c'est la cure à la mode pour guérir tous les maux dont souffrent les grandes villes. Encore inconnu du grand nombre, hier, il est aujourd'hui l'objet de nombreux articles, même dans ce qu'il est convenu de nommer les grands journaux. C'est dire jusqu'à quel point il est devenu populaire.

Pour que l'urbanisme, toutefois, réponde à tout l'espoir que l'on fonde sur lui, il lui faudra s'attaquer à la cause même du mal dont souffrent les grandes agglomérations: la trop grande concentration.

En effet, c'est là la première cause des misères de toutes sortes qui assaillent le citadin de tous côtés. Parce que tout le monde veut demeurer à une distance assez rapprochée du centre, il en résulte nécessairement une plus-value des terrains et des loyers, l'entassement puis la surélévation des missions et, enfin, l'encombrement toujours plus accentué de la circulation.

Cette situation, nous le savons tous, a les effets les plus divers et les plus graves. C'est d'abord la Manquant d'air et de soleil, obligés de respirer dans un atmosphère souvent fétide, leurs organes s'émoussent et ils ne peuvent bientôt réagir que très difficilement, quand ils le peuvent, contre la maladie. Puis ce sont les dangers de la rue qui augmentent à mesure qu'elles sont plus encombrées. Aussi voit-on le nombre des accidents augmenter considérablement dans tous les grands centres.

Pour résoudre ce problème, on a imaginé divers moyens, commandés par la nécessité, tels que les règlements relatifs à la construction et qui ont pour but d'assurer de l'air et du soleil en quantité suffisante de même qu'un espace minimum à chaque individu; les règlements de la circulation qui ont pour but de permettre une circulation plus rapide tout en protégeant

mieux la population contre les trop nombreux risques d'accidents; les modes de transports rapides vers les extrémités de la ville; l'élargissement des rues existantes et le percement de nouvelles artères; la division des villes en zones afin de localiser dans le même centre le commerce et surtout les industries dont les fumées et les odeurs de toutes sortes constituent parfois une véritable menace contre la population environnante. Le nombre des moyens employés ou simplement suggérés pour rendre la vie urbaine à la fois plus confortable et pour assurer plus de sécurité à tous est aujourd'hui incalculable.

Tous ces moyens, toutefois, n'ont pas pour résultat de faire disparaître la cause du mal puisqu'ils ne s'attaquent pas précisément à la concentration qui est la cause véritable.

Ce qu'il faut, c'est un plan d'ensemble qui permettra la diffusion de la circulation au lieu de la concentrer sur quelques rues comme cela existe actuellement. Déjà on a fait un pas dans ce sens grâce aux artères circulaires et surtout aux diagonales. Mais ces rues, tout en raccourcissant la distance d'un point à un autre, parce qu'elles évitent l'angle droit inutile et qui allonge d'autant plus la route qu'on se rend plus loin, ne réduisent en rien les possibilités et donc les risques d'accidents.

Il faut aussi pouvoir raccourcir les distances en assurant des moyens de communication plus rapides, ce qui permettra à toute la population de se rendre au centre ou de s'en éloigner plus facilement.

Dans les plus grandes villes, on a tenté de résoudre le problème des transports en communs par le métropolitain ou le chemin de fer électrique tandis que le second est une véritable nuisance publique et détruit presque complètement la valeur

(Suite à la page 3)

DEMAIN:

Le Devoir publiera un article de M. Henri Bourassa où il sera question de son discours du 1er juillet et de la Gazette.

L'affaire de la Montreal Water

LE COMITE EXECUTIF RECOM-MANDERA LA REMISE DE CET AQUEDEC A SES PROPRIETAIRES

Tel qu'on l'avait prévu depuis près de deux semaines, le comité exécutif a décidé, après une longue séance, hier, de recommander au conseil municipal de remettre à l'aqueduc de la Montreal Water la question de la remise de cet aquedec à ses propriétaires.

Aux chroniqueurs municipaux, après la séance d'hier, M. J.-A.-A. Brodeur a annoncé que la ville est dans une situation difficile et que la meilleure ligne de conduite à suivre, c'est de remettre l'aqueduc.

Nous ne savons pas, à-t-il dit, si nous avons le droit ou non de percevoir les revenus de la Montreal Water et si, à l'avenir, il y a un résultat si grand qu'il n'y a plus rien à faire. Et il parla de l'injonction du Board of Trade qui empêche la ville de procéder à l'achat avant que l'action du même corps ait été jugée par les cours, ce qui peut être cause d'un délai de plusieurs années. Il y a aussi le fait que si la ville perdait, elle se trouverait dans l'obligation de payer 7 1/2 p. c. pour toutes les taxes d'eau des clients de la compagnie lorsqu'elle n'aurait reçu elle-même que 6 p. c.

Après avoir approuvé les postes de la compagnie et embarqué les fourrages achetées des traqueurs, le Bayruper fera route pour l'Écosse.

Après avoir approuvé les postes de la compagnie et embarqué les fourrages achetées des traqueurs, le Bayruper fera route pour l'Écosse.

Après avoir approuvé les postes de la compagnie et embarqué les fourrages achetées des traqueurs, le Bayruper fera route pour l'Écosse.

Après avoir approuvé les postes de la compagnie et embarqué les fourrages achetées des traqueurs, le Bayruper fera route pour l'Écosse.

Après avoir approuvé les postes de la compagnie et embarqué les fourrages achetées des traqueurs, le Bayruper fera route pour l'Écosse.

L'état de santé de Clemenceau

Paris, 12 (S.P.A.) — Georges Clemenceau, ancien président du conseil, a passé une excellente nuit et semble rétabli du rhume et de l'attaque de bronchite dont il souffrait depuis quelque temps.

Clemenceau, qui est maintenant âgé de 85 ans, a été amusé hier par ses amis qui venaient le voir, alarmés par certains rapports d'après lesquels il aurait été gravement malade. Il s'est même formalisé de ce qu'on l'ait appelé malade.

Décès

GRAVEL — Montréal, le 10 juillet 1927, à l'âge de 83 ans et 11 mois est décédé Gustave Gravel. Les funérailles auront lieu mercredi le 13 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure au No 1209 rue de la Montagne à 9 h. précises pour se rendre à la Basilique ou le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARCHAND — Montréal, le 10 juillet dernier, est décédé au numéro 4091 Dandridge, Blanche-Floride Marchand épouse de E. J. Lord, à l'âge de 57 ans, se laissant pour pleurer sa perte, outre son mari, 4 filles: Béatrice, Yvonne, Annette, Marie-Louise, et un fils, Albert. Deux frères: J. B. Marchand, Gaston Marchand. Ont suivi le deuil: Mme O. Lord, sa belle-mère; Ephraïm et Elise Lord, ses belles-sœurs; Mmes Henri et Georges Lord ainsi que M. O. Lefebvre, ses beaux-frères, et A. Desaulniers, son cousin.

Remarques dans le cortège funéraire: Dr Oulmet, M. O. Lefebvre, pharmacien, O. D'Arsonnes de Montréal, M. J. Gauthier, A. Salviati, R. Pleau, R. L'Espérance, M. Paquette, H. Provost, L. Lafontaine, M. Desjardins, A. Thériault, W. G. Marcoux, G. Geoffroy, M. Lemieux, D. Huot, R. Barrette, Alcide Henri, R. Robin.

BELLEW — Le 8 juillet 1927, au No 191 avenue Québec, Outremont, P. G. Ida Agnes McDonald, fille de feu Thomas McDonald, de Montebello, Ontario, et épouse de bien-aimé de Henry C. Bellew, Montréal.

Le cortège funéraire partira du domicile de la défunte, mercredi, à 8 heures du matin (heure avancée) pour se rendre à l'église Saint-Michel où sera dit le service, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les funérailles de Québec, de Toronto et de Winnipeg sont priées de reproduire.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneur de Pompes Funébres et Assurances Funéraires EST 1235 742, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE La Compagnie d'Assurances Funéraire URGEL BOURGIE LIMITEE Entrepreneur de Pompes Funébres et Assurances Funéraires 1420, Notre-Dame Ouest

Le départ du "Nascopie"

CE NAVIRE QUI TRANSPORTERA MGR TURQUETTI ET DEUX AUTRES MISSIONNAIRES A LA BAIE HUDSON, SE METTRA EN ROUTE CET APRES-MIDI

Le Nascopie, de la Cie de la baie d'Hudson, partira pour les ports du nord à cinq heures cet après-midi. C'est à bord du Nascopie que Mgr Arsène Turquetti, vicaire apostolique de la baie d'Hudson et les RR. PP. Eugène Fafard et Armand Clabault, O.M.L., s'embarqueront pour leur mission du Nord-Ouest.

Le bateau partira du quai de la Pie IX.

LE BAYRUPERT Le Bayruper, de la Cie de la baie d'Hudson, est parti de Montréal hier après-midi pour les ports du Labrador et de la baie d'Hudson.

C'est le second voyage du navire vers le nord, le Bayruper ayant fait son premier voyage l'an dernier après avoir été lancé en Écosse. Il est commandé par le capitaine T.-F. Smellie et le capitaine J.-C. Jackson.

A part son chargement de denrées de toutes sortes, le Bayruper transporte du bétail.

Ses passagers se recrutent surtout parmi les jeunes commis de la compagnie qui vont prendre leur poste dans les magasins échelonnés le long de la côte du Labrador et de la baie d'Hudson.

Après avoir approuvé les postes de la compagnie et embarqué les fourrages achetées des traqueurs, le Bayruper fera route pour l'Écosse.

Après avoir approuvé les postes de la compagnie et embarqué les fourrages achetées des traqueurs, le Bayruper fera route pour l'Écosse.

Après avoir approuvé les postes de la compagnie et embarqué les fourrages achetées des traqueurs, le Bayruper fera route pour l'Écosse.

Après avoir approuvé les postes de la compagnie et embarqué les fourrages achetées des traqueurs, le Bayruper fera route pour l'Écosse.

LE TRAFIC PAR LES CANAUX

Le Bureau fédéral de la statistique donne les chiffres suivants au sujet de la navigation par les canaux du Saint-Laurent.

Canal du Saut Sainte-Marie: Le transport du grain a été considérablement moindre durant le mois de juin que pour la période correspondante de l'an dernier, soit 19,713,426 boisseaux de blé de moins et 3,304,493 boisseaux d'autres céréales. Le total des cargaisons passant par ce canal a diminué de 296,712 tonnes.

Canal Welland: La circulation a été moins considérable qu'en mai l'an dernier mais plus considérable qu'en juin. L'augmentation du tonnage a été de 41,814 tonnes pour ce mois sur le mois correspondant de 1926. Pour toute la période, jusqu'à date, l'augmentation est de 751,207 tonnes.

Canaux du Saint-Laurent: La circulation sur les canaux du Saint-Laurent a atteint un nouveau record excédant de 117,257 tonnes le tonnage enregistré pour le mois de mai de l'an dernier.

Mouvement des navires L'Ascania, Cunard, de Southampton, arrivera à Montréal dimanche. Le Doric, White-Star, de Liverpool, arrivera à Montréal samedi. Le Mellita, Pacificque Canadien, de Glasgow, arrivera à Montréal samedi.

L'Empress of Scotland, Pacificque Canadien, de Hambourg, arrivera à Québec vendredi. L'Andania, Cunard, de Montréal, arrivera à Glasgow vendredi. L'Ausonia, Cunard, de Montréal, arrivera à Plymouth vendredi. Le Metagama, Pacificque Canadien, de Montréal, arrivera à Glasgow jeudi.

Le Berengaria, Cunard, de Southampton, arrivera à New-York vendredi. Le Conte Rosso, Lloyd Sabaud, de Gènes, arrive aujourd'hui à New-York.

Le Majestic, White-Star, de Southampton, arrive à New-York aujourd'hui.

Le Paris, Cie Générale Transatlantique du Havre, arrivera à New-York mercredi.

Le Montrose, Pacificque Canadien, de Liverpool, arrivera à Montréal jeudi.

L'Ausonia, Cunard, de Montréal, arrivera à Plymouth vendredi. L'Empress of Australia, Pacificque Canadien, de Québec, arrivera à Southampton, jeudi.

Le Minnedosa, Pacificque Canadien, de Montréal, arrivera à Liverpool jeudi.

Le Metagama, Pacificque Canadien, de Montréal, arrivera à Glasgow jeudi.

Le Berengaria, Cunard, de Southampton, arrivera à New-York vendredi.

L'Antonia, Cunard, de Londres, est arrivé hier soir.

COURTES CROISIERES DU NEW-NORTHLAND

Le New-Northland, de la Clarke Steamships Company, inaugurera samedi une série de courtes croisières de fin de semaine suivant une route et arrêtant à des ports qui ne sont pas desservis par d'autres navires fluviaux, avec terminus à Sainte-Anne des Monts, sur la côte de la Gaspésie.

Le navire partira de Montréal vendredi soir à 8 heures 30, heure avancée, pour la première de cette série de croisières. Il arrivera à Québec samedi matin et restera au quai assez longtemps pour permettre aux passagers de visiter la ville. Ensuite il suivra la côte nord jusqu'à la Malbaie, où il fera escale pour permettre à ses passagers de visiter le manoir Richelieu et les alentours, repartant à minute pour la côte de la Gaspésie. Il reviendra à Québec lundi après-midi et à Montréal de bonne heure mardi matin.

La Clarke Steamships organise quatre de ces croisières qui se feront en juillet et août.

Kiosque des Pères du Sacré-Coeur

Joliette, 11. — Au centre même de la salle de l'exposition missionnaire, à droite en entrant, la moitié d'un billard leur est réservée. Ils y ont exposé une splendide carte détaillée de la Papouasie, où se trouve leur mission d'Océanie. Tout à côté, deux autres cadres font voir d'un part, divers paysages de la Papouasie, de l'autre, avec la photographie de Mgr Boisjenu, vicaire apostolique, celles de tous les missionnaires canadiens qui, actuellement exercent le ministère en Papouasie: le R. F. Fradet, St-Damien, Mégentie; Les RR. FF. A. Lachance, St-Férol, J. Angers, St-Alban, E. Gendron, St-Casimir, A. Caron, St-Férol; L. Bélanger, Deschambault; J. Boisvert, Hochelaga, Montréal; D. Auclair, Ste-Rose de Watford, Beauce.

Les fêtes du jubilé de Mgr Boisjenu y sont aussi magnifiquement représentées.

La vie de bohème

Vivre en bohème est le rêve de plusieurs, surtout pendant les mois d'été quand vous appelez le gai chemin des aventures. Il arrive souvent que se réalisent les désirs de votre cœur, quand vous quittez les sentiers battus et que vous avez l'impression, à l'instar des premiers explorateurs et aventuriers, de découvrir des pays inconnus. Nous pouvons goûter ce plaisir quand nous avons en face de nous les sommets alpitres des Rocheuses canadiennes, gardiens de ce pacifique canadien, où les sentiers courent à travers les vallées, contournent la base des montagnes, nous conduisent en des paysages grandioses dont la parole saurait à peine décrire les beautés. Des sites exquis tels que Banff, porte de cette majestueuse région, le lac Louise, le lac d'Emeraude, le lac Moraine et la vallée Yoho offrent au visiteur toute la richesse de leurs attractions.

Plus à l'ouest nous trouvons Vancouver et Victoria, qui réservent au voyageur la plus cordiale bienvenue. D'ici l'on peut facilement atteindre des paysages dont la beauté est comparable à celle des Rocheuses canadiennes et où l'on peut s'adonner à tous les sports aquatiques. Le chemin de fer Pacificque Canadien vous offre toutes ces attractions. Pour renseignements complets quant au service des trains, aux places à retenir, aux taux réduits d'été pour touristes, à la brochure bilingue illustrée, etc., prière de s'adresser à M. F.-C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143 rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4211, ou à n'importe quel agent de billets du chemin de fer Pacificque Canadien. (7.)

Les tempêtes en Europe

Londres, 12 (S.P.A.) — Une tempête s'est abattue hier sur Londres et les villes avoisinantes. Il est tombé une pluie diluvienne qui a inondé les rues et les tunnels. Un enfant de 18 mois s'est noyé dans une cave. La grêle qui accompagnait la tempête a causé d'énormes dégâts aux récoltes de fruits.

En même temps une tempête faisait rage à Paris et à Berlin. A Paris des milliers de caves ont été inondées et cinq échanges téléphoniques mis hors de service. Des pavages de bois ont été emportés par les flots.

A Berlin les habitants n'ont eu à souffrir que de la pluie, mais cette dernière s'est transformée en véritable déluge. A certaines heures, les voyageurs ont dû marcher dans l'eau jusqu'aux genoux. Dans le district de Schoeneberg les pompiers ont reçu 140 appels en moins d'une heure, des citoyens dont les caves inondées débordaient.

En dehors de la capitale, les pertes de vie ont été plus nombreuses à cause des constructions fragiles qui se sont écroulées sur leurs occupants avant que des derniers secours soient venus évacuer les lieux. De cette façon, 90 maisons ont croulé à Athènes, près de Béthanie, et l'on craint que de nombreuses victimes n'aient péri.

Des rapports non officiels disent que Nabul, près de l'ancien centre samaritain de Schechsum, a beaucoup souffert de la secousse et que 30 personnes ont été tuées et 250 blessées.

Bibliothèque close

La bibliothèque du Gesù, 1180 rue Bleury, sera close du 14 juillet au 13 août inclusivement.

L'incident du chef Dubeau

LES ECHEVINS DE VERDUN REINSTALLENT LE CHEF DE POLICE DE CETTE VILLE MAIS AVEC DES ORDRES SEVERES

Le conseil municipal de Verdun a décidé, hier soir, de réinstaller le chef de police Dubeau, par un vote de 5 contre 3, mais sous certaines conditions.

Le chef est sous stage de probation. Primo, ledit chef, doit être rendu au bureau à 9 h. du matin et n'en partir qu'à 6 h. sauf pour service. Secundo, il doit porter envers et contre tous l'uniforme, emblème distinctif de ses fonctions.

Tertio, il se doit soigneusement garder de garer son automobile dans le poste. Quatrièmement, le chef ne doit pas être domiciliaire dans le poste. Cinquièmement, il devra remplir ses devoirs avec plus de soin.

Sixièmement et dernier ordre, il devra travailler à la satisfaction du conseil. Moyennant ces six recommandations, les échevins Cohn, Garrity, Allard, Smyth et Allen ont voté la remise au pouvoir du chef Dubeau.

Lorsque le vote a été donné, le maire Dupuis a une déclaration pour expliquer tous les incidents qui se sont déroulés. Le maire a averti le chef Dubeau, qu'il ne mènerait pas son département, que s'il voulait la discipline parmi ses hommes, il devait commencer par lui-même. Un jour que le chef se plaignait au maire de certains ennemis qu'il avait avec ses hommes, M. Dupuis l'a averti que son prestige baissait à ses yeux. Le chef Dubeau a rétorqué des paroles injurieuses, qu'on devrait le laisser tranquille et ne pas se mêler de ses affaires, si bien que le maire a dû le mettre à la porte de son bureau.

Le lendemain, le chef était suspendu. Dans les jours qui suivirent, il devint irrité et nerveux et le maire lui a conseillé de s'éloigner et de se reposer. Une enquête préliminaire a été alors instituée.

Le maire déclare qu'il est prêt à coopérer avec le chef, mais ce dernier doit commencer lui-même à établir la discipline, et devra donner plus de soin à son département. Il ne devra pas prendre des libertés qui sont refusées aux autres citoyens. Je recommanderais, dit le maire Dupuis, aussi au chef d'être plus humain avec ses hommes, de se tenir en relations plus étroites avec ses officiers afin d'être mieux renseigné sur les affaires de son département, et de cesser ses habitudes d'utiliser les hommes pour son avantage personnel et pour ses activités sociales.

Le conseil municipal a demandé au maire d'établir des clubs et organisations sociales de ne pas inviter trop souvent le chef à leurs manifestations et réunions étant donné les propensions marquées du chef pour la vie sociale, car le temps qu'il leur a consacré a absorbé la majeure partie de son temps et de ses énergies, étant donné qu'il dormait une grande partie du jour comme conséquence de ses activités sociales du soir, ce qui lui laissait peu de temps à consacrer à son département.

Il y a quelques jours, ajoute le maire Dupuis, j'ai reçu des plaintes du public que le chef conduisait son automobile de façon effrénée et à grande vitesse dans les rues de cette ville, et je suis informé que l'échevin Smyth en a été témoin. Il ne doit pas oublier qu'il occupe sa position pour servir le public en administrant son département, et il ne doit pas avoir l'impression que ses activités sociales et sportives le distraient de son poste.

On a beaucoup noté des compliments que l'ex-maire Leclair avait fait du chef Dubeau, continue M. Dupuis. Alors comment expliquer que le dimanche après la suspension du chef, l'ex-maire Leclair est venu me voir et m'a félicité sur ma décision. Il a ajouté que l'orsque le chef est allé au congrès des pompiers à Winnipeg, et qu'il avait été choisi président, il se croyait le chef de tous les chefs et qu'il avait perdu la tête.

Après la lecture de la déclaration, les échevins ont discuté une motion restée sur le rôle.

En Palestine

LE TREMBLEMENT DE TERRE D'HIER A FAIT PLUSIEURS VICTIMES ET CAUSE DES DEGATS CONSIDERABLES

Jérusalem, Palestine, 12 (S.P.A.) — Le tremblement de terre qui a terrifié les habitants de Jérusalem hier après-midi et qui a répandu la destruction ici et dans plusieurs parties de la Palestine et du Trans-Jordan, tout en n'étant pas aussi grave que certaines autres tragédies de la Terre-Sainte dans le passé, a causé tout de même plusieurs pertes de vie et des dégâts considérables.

On estime à 20 le nombre des morts bien que le liste soit encore incomplète. Il y aurait aussi une trentaine de blessés.

A Jérusalem même, les dommages matériels sont très étendus, le petit dôme de l'église du Saint-Sépulchre ayant été ébranlé. Il n'y a eu de blessés qu'une personne tuée dans la ville proprement dite et douze blessés. Les constructions dans la ville sont relativement solides et c'est ce qui fait qu'il n'y a pas eu de pertes de vie. Le peuple cependant a été si alarmé qu'il n'a pas osé retourner dans les maisons pendant plusieurs heures. Il est demeuré dans les rues en attendant que tout danger fût passé.

En dehors de la capitale, les pertes de vie ont été plus nombreuses à cause des constructions fragiles qui se sont écroulées sur leurs occupants avant que des derniers secours soient venus évacuer les lieux. De cette façon, 90 maisons ont croulé à Athènes, près de Béthanie, et l'on craint que de nombreuses victimes n'aient péri.

Des rapports non officiels disent que Nabul, près de l'ancien centre samaritain de Schechsum, a beaucoup souffert de la secousse et que 30 personnes ont été tuées et 250 blessées.

Hospitalières et Ursulines

DESCRIPTION DE LEUR KIOSQUE A L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

Joliette, 11. — Elles sont, comme il convenait — à première main à droite, en entrant. Séparant en deux le kiosque qui leur est réservé, un immense tableau représente ces bonnes Mères arrivant à Québec, ou elles sont reçues par le gouverneur et les habitants de la colonie. Tout au haut du panneau réservé aux Ursulines on remarque le tableau de Madame de la Peltrie qu'encadrent ceux de Mère Saint-Joseph et de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation. Au bas de ces derniers, on voit le tableau sculpté de sainte Angèle et celui de l'antique monastère des Ursulines à Québec, aspects intérieur et extérieur.

Tout au haut du panneau réservé aux Hospitalières, on remarque le tableau de Madame la Duchesse d'Angoulême, de la vén. Mère Catherine de St-Augustin et de Mère Ignace, fondatrices. En dessous, sont fixés au mur plusieurs autographes de Louis XIV et de saint François de Sales. Le reste de l'espace est couvert de tableaux les plus rares et les plus intéressants. Sur les tables, au bas, entre les fac-similés des antiques monastères des Hospitalières et des Ursulines sont quantités de reproductions de parchemins signés des uns de Louis XIV, et même un de Louis XIII, ayant trait à la fondation de ces monastères. Il y a donc là en raccourci l'une des plus primitives comme des plus belles pages de l'histoire religieuse de notre pays.

Après maints et maints plongements il se lança d'un angle du quai d'une hauteur de deux pieds dans une épaisseur de trois pieds et demi d'eau. Mais quand il plongea son frère Philippe qui justement le regardait, le vit au moment de son élan comme pris soudain d'une crampe, perdant la direction de son mouvement, et plonger en profondeur. Alors son frère, plongeant immédiatement, le ramena sur la grève et constata avec les médecins présents, la paralysie complète du corps, tandis que le blessé se plaignait d'une douleur intense au cou. Conduit à la demeure de sa mère, le curé fut mandé et il recut les derniers sacrements de l'Église, et une ambulance le conduisit immédiatement à l'hôpital Notre-Dame, où les chirurgiens Blacden et Bourgeois déclarèrent une luxation et fracture de la colonne vertébrale avec section de la moelle épinière.

Géralde Mousseau conserva sa pleine connaissance jusqu'à un quart d'heure avant sa mort. Il mourut vers 4 h. moins 15 lundi matin dans les bras de sa mère et de sa sœur.

Le service aura lieu jeudi matin le 14 courant, dans l'église des Pères du Très-Saint-Sacrement. Le convoi funéraire partira vers 9 h. moins quart de la résidence de sa mère, 4409, rue St-Hubert, pour se rendre à l'église de Notre-Dame, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Il laisse dans le deuil sa mère, née Emergentine Martineau, un frère, Louis-Philippe, quatre sœurs, Jeanne, Suzanne, Françoise et Louise.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille Mousseau.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du 12 juillet 1912

Les dernières dépêches indiquent que le gouvernement fédéral a remporté une nouvelle victoire à l'élection provinciale qui vient d'avoir lieu en Saskatchewan.

D'après une déclaration du président de la Commission des chemins de fer, le tunnel sous le mont Royal sera complété dans deux ans.

Le ministre des finances du cabinet Borden, M. W.-T. White, a commencé officiellement hier les travaux du port de Saint-Jean dans le Nouveau-Brunswick.

Un feu de forêt a détruit le village de Point Tupper, en Nouvelle-Écosse, non loin de Halifax. Il n'y a eu aucune perte de vie, mais les dommages sont élevés.

La chaleur diminue après avoir fait plusieurs victimes en ces dix derniers jours.

Retraites fermées pour jeunes filles

Une retraite pour les jeunes filles sera préchée par le R. P. Trudel, o.p., du 14 au 17 juillet au soir, au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest deux autres retraites auront aussi lieu du 21 au 24 juillet et du 28 au 31 juillet.

Au couvent des Trois-Rivières, 117 rue Saint-Charles, il y aura une retraite du 21 au 25 juillet. On est priée de s'inscrire d'avance. Mont-Royal ouest deux autres retraites.

MARCOLIVE
Huile d'Olive-Nice
Garantie Pure
La Reine des huiles d'olives
La plus Savoureuse
En vente chez les principaux épiciers et pharmaciens
G. MARCELLINI & CIE
NICE FRANCE
Agent général pour le Canada
J. ALFRED OUMET
MONTREAL

Retraites fermées pour jeunes filles

La seule qui n'envoie jamais de jus dans la bouche et la plus facile à nettoyer.

Le Washingtonian

De la Gare Bonaventure à 8 h 15 tous les soirs.

Prenez ce train luxueux et commode pour Washington ou pour Springfield, Hartford, New Haven, New York (Gare Pennsylvania), Atlantic City, Philadelphia, Baltimore et les endroits intermédiaires.

On trouvera à bord de ce superbe train direct le service incomparable du Canadien National. L'aménagement est de tout premier ordre et comprend: wagon-club, wagons-lits à salons et compartiments, wagon-restaurant et voitures de première.

Reserves, de places et détails complets auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des billets en ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 4731

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

La ROUTE DIRECTE QUÉBEC

à CHERBOURG SOUTHAMPTON ANVERS

C'est maintenant le moment idéal de faire le voyage d'Europe! Route d'été la plus courte — température favorable — abondance d'espace sur le bateau. Départ de Québec.

S. S. MONTROYAL S. S. MONTNAIRN En Classe Unique

Cuisine et service conformes au prototype d'excellence établi par le Pacificque Canadien. Des trains spéciaux quittent la gare Windsor, à Montréal, et vous amènent à la passerelle même de ces luxueux paquebots.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent de navigation ou à Di R. KENNEDY, Agent général de trafic océanique, 641, St-Jacques, Montréal. Téléphone: Main 7700.

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Cunard Anchor Donaldson

CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 13 juillet 1927.

Le lever du soleil, à 4 h. 17.

Coucher de soleil, à 7 h. 42.

Le lever de la lune, à 7 h. 06.

Coucher de la lune, à 2 h. 54.

Premier quartier, le 6, à 7 h. 52 du soir.

Pléiade lunaire, le 14, à 2 h. 22 du soir.

Neuvième quartier, le 21, à 9 h. 18 du matin.

Nouvelle lune, le 28, à 36m. du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 85

Minimum aujourd'hui 62

Maximum demain 85

Minimum demain 62

10 heures a.m. 29.88. 11 heures a.m. 29.88.

Midi: 29.87.

Citizens Journal par la Maison L.R. de

Montréal, 610 rue Saint-Denis, Montréal.

La ville rachètera la "Montreal Water" par arbitrage

C'est la décision que prendra très probablement le conseil municipal, aujourdhui

Comme le Devoir l'a prévu, il semble bien que la rétrocession de la propriété de la Montreal Water n'est que pour rétablir les choses, au point de vue légal, telles qu'elles étaient avant l'achat et que le conseil adoptera immédiatement une motion recommandant le rachat de la propriété par arbitrage tel que prévu par les amendements à la charte de la ville.

On aurait cru, toutefois, que les autorités municipales auraient attendu quelque temps avant de procéder au rachat par appropriation. Mais, d'après une déclaration de l'échevin du quartier Saint-Denis, M. J. Alonzo Savard, il semble que cela se fera dès cet après-midi et qu'un motion sera présentée à cette fin, soit à l'expiration de la propriété dont la valeur sera fixée par voie d'arbitrage.

En commentaire, M. Savard a ajouté qu'il ne faudra pas être surpris si le prix qui résultera de cet arbitrage et que la ville sera obligée de payer s'élève au environs de 16 millions.

RAPPORT DE L'EXECUTIF
Voici le texte du rapport du comité exécutif et de la lettre de la Montreal Water demandant qu'on lui remette sa propriété:

Le Comité exécutif a l'honneur de faire rapport:
Qu'il a pris en délibération la lettre ci-jointe de la Montreal Water & Power Company, demandant la rétrocession de son système d'aqueduc, dont la Cité est actuellement en possession, et une reddition de comptes de l'administration de ce

Une enquête maritime
L'enquête sur la collision entre l'Orford et le Kingdoc, qui eut lieu le 5 juin dernier dans le canal Lachine, se poursuit actuellement devant le commissaire enquêteur L.-A. Demers.

Tué dans un accident d'auto
Les Trois-Rivières, 12 (D. N. C.) — Après être tombé à bas du pont du C. P. R. à Shawinigan d'une hauteur de 17 pieds et demi, un automobile fermé contenant M. et Mme Donat Veilleux, d'Alma, et leurs sept enfants est allé s'écraser en morceaux sur le sol, à côté de la voie ferrée, et comme conséquence Pauline, fille de 13 ans, est morte à l'hôpital tandis que son jeune frère, Charles-Auguste, 8 ans, git sur un lit de douleur.

Le juge Lacroix avait juridiction
Le juge Walsh a rejeté ce matin une requête pour bref de prohibition demandée par Mme Aurora Champagne contre le juge Lacroix, en sa qualité de président de la Cour des jeunes délinquants. La demanderesse a été traduite devant le juge Lacroix accusée d'avoir par ses mauvais exemples induit ses enfants à être de jeunes délinquants. L'accusation était portée par le mari.

Mort accidentelle
Le coroner-adjoint, M. Lorenzo Prince, a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de dame Fanny Hetzkovitz qui s'est fracturée le crâne sur un montant de la capote de l'automobile de son fils, à la suite d'un mouvement du conducteur, dimanche, près de la Pointe-à-la-Pie.

L'heure du départ de l'Athenia
La ligne Anchor-Donaldson annonce de nouveaux changements dans l'heure du départ de l'Athenia. Elle annonçait hier que l'Athenia, au lieu de partir vendredi matin à 11 heures de l'avant-midi partirait samedi matin à l'aube, mais, de fait, le paquebot ne partira que samedi matin à 11 heures, heure avancée.

Abonnements d'été
Pour la commodité de ses lecteurs qui s'absentent à la campagne, le "Devoir" sert des abonnements d'été, hors de Montréal et de la banlieue, au Canada, aux conditions suivantes: la remise devant de toute nécessité accompagner la demande:

Deux mois \$1.00; un mois .50; quinze jours ou moins .25.

Aux Etats-Unis, l'abonnement d'été est de \$1.40 pour deux mois; de .70 pour un mois; de .35 pour quinze jours ou moins.

LA QUESTION DE TACNA-ARICA

UNE DECLARATION DE CONRADO RIOS-GALLARDO

Tacna, Chili, 12 (S.P.A.) — M. Conrado Rios-Gallardo, ministre des affaires étrangères du Chili, a fait une déclaration importante sur la question de Tacna-Arica, qui se pose entre le Chili, et pour laquelle les Etats-Unis sont arbitres.

Affirmant que le Chili avait fait et faisait tous les sacrifices que lui permettait sa tradition, M. Gallardo, parlant à un déjeuner donné en son honneur, dit:

"Nous sommes probablement arrivés à la fin de notre tâche, et je suis venu déclarer aux fils de Tacna et d'Arica que nous ne ferons pas de nouveaux sacrifices, car ceux qui ont été faits sur l'autel de la paix, n'ont pas été compris."

"Il fut un moment où nous pensions avoir trouvé un ami, dans notre adversaire d'hier, mais tel n'a pas été le cas."

"Chaque fois que nous avons essayé de trouver une solution basée sur des sacrifices mutuels, nous avons retrouvé cette politique obstinée que la diplomatie de Lima nous oppose depuis des années."

"Je vous invite, Chiliens de Tacna et d'Arica, à lutter avec les nobles armes de la paix, en observant les traités signés pour le salut de notre drapeau sur ce territoire."

Le président élu, M. Ibanez, devait tout d'abord venir à Tacna, mais à cause de l'instabilité de la situation politique, il décida de rester à son poste et chargea son ministre des affaires étrangères d'aler éveiller le patriotisme des habitants des deux provinces.

FOCH PRÉVOIT UNE GUERRE

Londres, 12. (S.P.A.) — Le Weekly Dispatch publie une entrevue du maréchal Foch au cours de laquelle l'ancien généralissime a prédit une guerre mondiale peut-être dans une vingtaine d'années.

Le maréchal aurait déclaré: "Dans la prochaine guerre, presque tous les pays seront englobés, et non seulement les hommes, mais les femmes et les enfants y participeront."

"Rappelez-vous que des bataillons entiers de femmes anglaises ont été utilisés dans la dernière guerre non seulement dans les hôpitaux et la Croix-Rouge, mais aussi dans le service des transports. Les femmes les plus jeunes prendront même probablement une part plus active dans les guerres de l'avenir."

"La nation en armes, comme les Français l'appelaient en 1792, comprendra donc tous les hommes disponibles ainsi que les femmes et les enfants, auxquels on donnera des emplois spéciaux."

"Les batailles se livreront sur terre, sur mer et dans les airs, où les avions opéreront en masse."

"L'Entente Cordiale reste aujourd'hui comme hier la seule sauvegarde de paix que je connaisse. Les guerres ne disparaîtront jamais entièrement, bien qu'il soit probable qu'elles aient lieu moins fréquemment en raison des ravages et des ruines qu'elles occasionnent."

Les Droits des français et le règlement XVII
Cette petite brochure de propagande est en voie d'obtenir un franc succès. Le Droit d'Ottawa, bon juge dans les questions épineuses qui y sont traitées, lui fait une réclame de plus flatteuses. C'est, dit-il, en somme, l'exposé le plus lucide, le plus captivant qu'on puisse désirer pour les lecteurs populaires. Déjà les gens de l'Ontario commencent à l'apprécier. Un seul exemplaire coûte 600 exemplaires du premier coup, un autre 200.

Une émeute à Buenos-Ayres
Buenos-Ayres, 12 (S.P.A.) — Vingt et une personnes ont été blessées au cours d'une émeute devant la Casa Rosada, palais du président, lorsque 10,000 Argentins, réunis pour protester contre la musique du chant national, récemment modifiée par le gouvernement, crurent que le président de Alvar leur avait fait un affront en ne venant pas.

Le projet de Welwin a été défait
Halifax, 12. — On a annoncé ce matin que le projet de réorganisation du British Empire Steel, proposé par l'administration, n'avait pas recueilli les trois quarts des votes de chaque catégorie d'actionnaires. Les porteurs d'obligations de première priorité ont approuvé le projet, tandis que les détenteurs d'actions de seconde priorité et d'actions ordinaires l'ont rejeté.

LA SEMAINE DE LA DEFENSE

LES SOVIETS SE PREPARENT A LA GUERRE

Moscou, 12 (S.P.A.) — M. Rykoff, président du Conseil des Commissaires de l'Union, annonce le commencement de la Semaine de la Défense. Il en a profité pour avertir les citoyens de l'imminence d'une guerre et de la nécessité de la préparation.

Il a fait paraître une instruction déclarant que l'Osoviackim, organe central de Défense, devra doubler ses membres pendant la Semaine.

"Nous ceux qui ne font pas partie de l'Armée Rouge, dit l'instruction, doivent joindre les rangs de l'Osoviackim et être prêts à se lever pour la défense de l'Union. Tout travailleur doit savoir se servir d'un fusil, savoir que faire dans les attaques par gaz toxiques et contribuer à renforcer la défense du pays."

La Semaine sera principalement consacrée à enregistrer les ressources économiques et militaires de l'Union. Les journaux publient des éditoriaux et des dessins destinés à enflammer l'esprit militaire.

Le Zass, agence officielle de nouvelles, annonce l'arrestation de 25 personnes à Léningrad, à l'occasion de la découverte d'une prétendue organisation d'espionnage. Le chef de cette organisation serait un agent du Service des renseignements anglais qui voudrait recueillir des détails sur les ressources chimiques de l'Armée Rouge. Parmi les personnes arrêtées se trouvaient un certain nombre d'anciens officiers de l'armée et de la marine.

Le prix d'Action française
La Librairie d'Action française, Ltée, a pris l'initiative de fonder un "prix d'Action française" en faveur de nos collègues classiques, pour récompenser l'élève finissant qui s'est distingué davantage dans l'étude du problème national au Canada français.

Voici quelques noms des gagnants que nous avons pu nous procurer: Paul Labelle, collègue Bourget, Rigaud; Marcel Faribault, collègue l'Assomption; Florian Jolicoeur, séminaire du Sacré-Coeur, Saint-Victor; Léo Laveau, collègue de Montréal; Edouard Guité, séminaire des Trois-Rivières; Wilfrid Ethier, séminaire de Saint-Hyacinthe; Emilien Frenette, collègue de Saint-Jean; Romuald Dumont, séminaire de Sherbrooke.

On nous affirme que le prix fut aussi attribué aux collègues de Sainte-Anne, de Lévis, Saint-Laurent, Sainte-Marie, et aux séminaires de Québec, de Nicolet, de Sainte-Thérèse ainsi qu'à l'Université d'Ottawa.

Candidats trifluviens à l'échevinage
Les Trois-Rivières, 12 (D.N.C.) — Neuf candidats ont été mis en nomination pour l'élection à l'échevinat de lundi prochain. Ce sont: MM. Maurice J. Bellefeuille, assistant-maire du port, Arthur Carignan, échevin sortant de charge, J. Donat Gauthier, Wilfrid Hamel, H. Joseph Janvier, J.-B. Loranger, échevin sortant de charge, Edouard-Eddie Martin, Onésime Rhéault, Arthur Spénard.

Tokio les invite
Londres, 12 (S.P.A.) — Une dépêche de Tokio à l'Agence Reuter dit que le gouvernement japonais a invité récemment le général Chiang Kai-Shek, chef des nationalistes de Nankin, à envoyer des représentants comme observateurs avec les troupes japonaises dans la province du Chantong.

La dépêche ajoute que c'est afin de dissiper les soupçons de la part des sudistes qui prétendaient que le Japon voulait intervenir dans les mouvements des forces belligérantes en Chine.

Au Mexique
Mexico, 12 (S.P.A.) — Le ministère des affaires étrangères du Mexique a envoyé des lettres circulaires aux consuls mexicains à l'étranger leur demandant de lui envoyer les noms des maisons étrangères qui font des affaires avec les ennemis du gouvernement Cailles.

Ces renseignements serviront à mettre l'embargo sur les propriétés de ces maisons d'affaires au Mexique et à les boycotter.

Le tonnage des croiseurs
Genève, 12 (S.P.A.) — On a appris hier après-midi des autorités britanniques que si la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pouvaient arriver à une entente pour limiter à dix le nombre des croiseurs de 10,000 tonnes, l'Angleterre serait prête à accepter le tonnage maximum de 400,000 tonnes que les alliés des Etats-Unis ont réclamé avec instance depuis le commencement de la conférence sur la limitation navale.

Si l'Angleterre ne dépense qu'un tonnage restreint pour ses croiseurs de fort tirage, il lui en restera assez pour maintenir le nombre des petits croiseurs dont elle a besoin pour la protection de son empire.

MM. Bridgman et Gibson ont conféré ensemble hier après-midi pour étudier tous les aspects de la question.

Le Ville d'Ys est dans le port
L'avis français Ville d'Ys est arrivé à Montréal dans la matinée et est actuellement amarré au quai Victoria.

PROCHAIN DÉPART D'UN BEAU VOYAGE

LE DORIC PARTIRA LE 23 JUILLET AVEC UN FORT GROUPE DE VOYAGEURS POUR L'EUROPE — AVEC LE CONCOURS DU DEVOIR

Le Doric, de la ligne White Star, qui est parti de Liverpool vendredi, arrivera à Montréal à la fin de la semaine. Lors de son prochain départ de Montréal, à l'aurore, le samedi, 23 juillet, il aura à bord un groupe représentatif de Canadiens français.

C'est le groupe du Grand Voyage populaire en Europe organisé avec le concours du Devoir. Ce groupe de voyageurs visitera l'Angleterre, la France, l'Italie, la Suisse et la Belgique, s'arrêtant à Londres, Paris, Bordeaux, Chambord, Chaumont, Tours, Brest, Marseille, Nice, Montecarlo, Gènes, Rome, Florence, Venise, Milan, Lucerne, Ostende et Bruxelles. Ces excursionnistes reviendront au Canada au début de septembre, faisant la traversée de retour sur le Megantic ou le Galgatic.

Le séjour en Europe pourra être prolongé, le billet de retour étant bon pour un an.

Un prêtre canadien, demeurant à Rome, s'est chargé, à la demande du Devoir, d'obtenir une audience spéciale du Saint-Père. Des réceptions leur seront aussi faites dans d'autres villes. A Tours, M. Renou, de la grande maison d'éditions Mame, prépare une réception aux voyageurs.

La White Star a conduit plusieurs groupes de voyageurs de langue française en Europe mais le groupe du Grand Voyage populaire en Europe sera le plus nombreux de tous.

Le groupe d'excursionnistes sera accompagné de M. Ernest Bileaud, journaliste réputé, qui a déjà fait plusieurs voyages en Europe. M. Bileaud est le délégué officiel du Devoir. Quelques Canadiens, établis à Paris, amis d'un nombre de nos excursionnistes, bien que connaissant les régions de l'Amérique, ont manifesté le désir d'accompagner le groupe dans sa tournée sur le continent et serviront de la sorte de guides bénévoles.

Et la gaieté ne fera pas défaut au cours du voyage, car parmi les inscrits du Grand Voyage populaire en Europe est l'un de nos professeurs de musique les plus distingués.

Mort de M. Arcade Héty
M. C. Arcade Héty, avocat, vient de mourir après une longue maladie.

M. Héty était né à Lavallière et avait fait ses études classiques au collège de l'Assomption et ses études de droit à l'Université Laval à Montréal. Il fut admis au barreau en juillet 1906. Il pratiqua sa profession à Joliette avec M. J.-A. Dubeau, aujourd'hui magistrat de district, puis à Montréal en 1910 d'abord seul puis en société avec M. Roland Cyr, c.r.

Lui survivaient sa femme, née Ruth Lafleur, ses frères, MM. Charles, maire de Lavallière, et Honorius Héty, de Montréal, sa belle-sœur, Mme I.-L. Lafleur, de Notre-Dame-de-Grâce, sa belle-soeur, Mme Céline Lafleur, ses beaux-frères, MM. Gaston Lafleur, Napoléon Lafleur et l'abbé Paul Lafleur, professeur au séminaire de Montréal.

Le Devoir prie les familles Héty et Lafleur d'accepter ses sincères condoléances.

A St-Anne de Beaupré dimanche
Sainte-Anne de Beaupré, 12. — Dimanche prochain, le 17 juillet, aura lieu la bénédiction solennelle de la nouvelle statue de sainte Anne. La cérémonie commencera à 3 h. p.m., heure avancée. Elle débutera par un cortège qui partira du monastère pour se diriger vers la basilique. On y transportera avec pompe les nouvelles reliques de sainte Anne, données par le diocèse de Nicolet, ainsi qu'une petite statue de sainte Anne destinée aux processions.

À l'arrière de la basilique, il y aura allocution de circonstance, puis bénédiction de la grande statue, salut du T. S. Sacrement et vénération des saintes reliques.

Cette manifestation marquera aussi l'ouverture de la neuvaïne à sainte Anne. Les offices de la neuvaïne auront lieu aux heures suivantes: à 9 h. le matin, grand'messe; à 4 h. p.m., office pour les catholiques de langue anglaise, et à 7 h. 30, le soir, office pour les catholiques de langue française.

Les ouragans en Alberta et en Saskatchewan
Winnipeg, 12 (S.P.C.) — Des ouragans se sont déchaînés en Alberta et en Saskatchewan, depuis quatre jours. Un homme a été tué par la foudre et deux autres tués lorsqu'ils se reposaient dans un dortoir à dix lieues de là. Le grêle ou ils dormaient a été emporté par la tempête. La grêle a fait des dommages énormes. En Saskatchewan les dégâts aux récoltes se chiffrent à deux millions de dollars. On n'a aucun estimé approximatif sur les dommages en Alberta. Des milliers d'acres en culture sont dévastés.

Les compagnies d'assurances à Saskatoon ont reçu près de mille réclamations pour dommages, et elles en attendent 1,500 à Regina. Elles s'attendent à un déboursé de près d'un million.

Chamberlin s'embarque
Southampton, Angleterre, 12 (S. P.A.) — Clarence Chamberlin et Mme Chamberlin se sont embarqués aujourd'hui sur le Leviathan pour retourner aux Etats-Unis à la suite de l'envolée transatlantique qui a conduit l'aviateur jusqu'en Allemagne.

Les Chinois en ont contre Borodin

Hankéou, 12. (S.P.A.) — Les gardes russes qui protègent la vie de Michel Borodin, le conseiller du gouvernement nationaliste ici, ont dû faire feu dans l'air pour briser une rangée de Chinois qui voulaient envahir les bureaux de Borodin.

On croit que ces Chinois avaient été engagés pour porter les effets de Borodin à la gare et qu'ils se précipitaient pour arriver les premiers. Lorsque la police essaya de les retenir, elle fut impuissante. Les gardes russes ordonnèrent aux envahisseurs de reculer mais ils refusèrent. C'est alors que les soldats firent feu en l'air. Ils abaissèrent ensuite leurs fusils et déclarèrent qu'ils tiraient pour tuer si les Chinois ne reculaient pas. Force leur fut donc de reculer.

Borodin, a-t-on appris, ne doit pas quitter Hankéou, et l'on se demande ce qui a motivé cet acte des Chinois.

Arrestation de George Plunkett

Dublin, Irlande, 12. (S.P.A.) — Georges Plunkett, fils du comte du même nom, est l'un des dix hommes qui ont comparu en cour aujourd'hui sous l'accusation d'avoir complété l'assassinat de Kevin O'Higgins.

Plunkett, avait déjà été arrêté plusieurs fois auparavant sous l'accusation d'être impliqué dans les activités républicaines. Tous les prisonniers ont protesté de leur innocence et ont déclaré que leur arrestation était faite de façon délibérément malicieuse.

ÉCHO DU VOYAGE UN AÉROPLANE DES MUNICIPALITÉS EXPLOSE

ET FAIT TROIS VICTIMES

Winnipeg, 12. (S.P.C.) — Un aéroplane de la Canadian Air Force a explosé dans l'air puis a pris feu et s'est écrasé en quatre pièces sur le sol, près de Hilde, Man., hier, causant la mort de trois personnes. Les morts sont: le pilote en charge, W. C. Weaver, le photographe, A. T. Eardley, et le surveillant du service topographique d'Ottawa, F. H. Wrong.

Plusieurs personnes ont assisté à la tragédie, la pire de son genre qui se soit encore produite dans le Manitoba. Ceux qui regardaient évoluer l'aéroplane ont déclaré qu'il est entré dans un nuage puis qu'il l'ont perdu de vue. Immédiatement il s'est produit une explosion et les trois passagers sont tombés, suivis de la machine, séparée en quatre morceaux enflammés. Les officiers de la Canadian Air Force à Winnipeg sont d'opinion que l'aéroplane a été frappé par la foudre.

L'accident s'est produit au-dessus d'une ferme, à quelque distance de Hilde, au nord-ouest de Winnipeg, près des rives du lac Manitoba. On estime à 3,500 pieds la hauteur de l'aéroplane au moment de sa chute.

Ceux qui se sont portés au secours des victimes ont trouvé un cadavre enfoui dans le sol, tête première. Un deuxième cadavre gisait à côté et un troisième était dans l'herbe un peu plus loin. L'une des victimes avait un parachute attaché à sa ceinture mais elle n'avait pas eu le temps de s'en servir.

On a retrouvé un peu partout les débris de l'aéroplane. Les aviateurs récemment partis de Winnipeg le matin même et se proposaient de faire un relevé topographique de la région de Hilde. L'aéroplane venait du lac Du Bonnet où se trouve la station de la Royal Canadian Air Force. La machine était du type Vickers-Viking "Pusher", avec hélice à l'arrière. On se prépare à faire une enquête.

Notre mode de circulation actuel ne permet pas de résoudre avantageusement ce problème parce qu'il tend à concentrer la circulation dans quelques artères seulement et qu'il devient bientôt impossible d'y circuler à une vitesse même moyenne. Les artères dont la largeur fut calculée pour répondre aux besoins d'une époque ne peuvent être continuellement élargies parce que l'élargissement appelle le trafic et on se trouve dans un véritable cercle vicieux. Souvent l'augmentation de la circulation qui en résulte aggrave encore plus la congestion et on se trouve dans une situation pire qu'auparavant.

La question des pavages
A part la question de la Montreal Water, l'ordre du jour de la séance du conseil qui aura lieu cet après-midi est particulièrement chargé.

Le comité exécutif soumettra une liste de rapports recommandant des pavages de trottoirs et de rues dans tous les quartiers de la ville. Le montant global de ces pavages sera de \$1,379,020. Il est probable que le conseil adoptera ces crédits parce que la ville ne fait qu'avancer l'argent, les propriétaires étant responsables, d'après le règlement actuellement en vigueur, du coût de tous les pavages.

La question des pavages, c'est-à-dire le principe qui doit en gouverner le paiement, viendra de nouveau devant le conseil à la suite d'un avis de motion de l'échevin Lalancette qui veut faire reconsidérer un vote antérieur du conseil. Celui-ci, il y a quelques semaines, s'est prononcé en principe pour un projet de M. Desroches par lequel les propriétaires seraient appelés à payer un montant de 85 la verge carrée opposé à ce projet. Il veut que les propriétaires ne soient appelés à payer que 82 la verge carrée et que l'ensemble de la ville se charge de la différence. Aussi M. Lalancette veut-il que la ville fasse un referendum pour que tous les propriétaires soient appelés à se prononcer sur cette question.

Le procès de Pangalos
Athènes, 12 (S.P.A.) — Le cabinet grec a décidé que le procès du général Pangalos aurait lieu avant le 15 août, mais la date exacte n'a pas été fixée. L'ancien dictateur sera jugé par la Chambre, car il n'y a pas de Sénat, qui d'après la Constitution grecque, devrait décider du sort du général.

Décès
MOUSSEAU. — A Montréal, le 11 juillet 1927, à l'âge de 17 ans, est décédé Marie-Arthur Mousseau, fils de feu J.-L. Mousseau. Les funérailles auront lieu jeudi, le 14 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence de sa mère, Mme J.-B. Mousseau, no 4109 rue Saint-Jacques, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église de Notre-Dame-de-Trois-Saints, où le service sera chanté à 9 heures.

Arrivée de 2,000 soldats japonais
Londres, 12 (S.P.A.) — Une dépêche à l'Agence Reuter venant de Tsingtao, province de Chantoung, dit que 2,000 soldats japonais sont arrivés à cet endroit venant de Dairen et que tout est calme.

Clarence HOGUE

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Qué.
PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enregistrés à Ottawa et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

Pourquoi un crédit agricole ?

"En aurons-nous un dans Québec?" — Echos d'une lettre

L'Union Catholique des Cultivateurs a depuis sa fondation demandé un crédit agricole; pas pour les riches, ils n'en ont pas besoin; pas non plus pour ceux qui sont endettés par-dessus la tête, nous ne pouvons plus rien pour eux; c'est triste, mais il nous faut les abandonner à leur malheureux sort; mais nous voulons d'un crédit agricole pour sauver ceux qui sont encore sauvables aujourd'hui, mais qui seront noyés dans cinq ans si nous les laissons écraser sous du 8% et du 10%, comme ceux qui se noient aujourd'hui auraient pu être sauvés il y a cinq ans si on était venu à leur secours.

Nous avons demandé un crédit agricole, parce que c'est une question de survie agricole pour un grand nombre de nos fils de cultivateurs qui s'en vont vers les grands centres ou vers les Etats-Unis, parce qu'ils n'ont pas les moyens de s'établir sur une terre et qu'ils sont forcés d'aller là où le travail de leurs bras suffira à gagner leur vie.

L'automne dernier, dans une paroisse du comté de Richelieu, j'assistais au départ pour les Etats-Unis, d'une famille de dix enfants, dont les aînés étaient déjà rendus là-bas. Ce n'est pas par plaisir ni parce qu'il n'aime plus sa terre que le cultivateur canadien s'en va aux Etats-Unis; j'y suis allé, aux Etats-Unis, j'en suis revenu et je puis dire que ceux des nôtres qui sont allés là-bas gagner de l'argent pour revenir ensuite le dépenser au pays, qu'on les ait appelés déserteurs ou autrement quand ils sont partis, ils ne sont pas allés là-bas pour le plaisir d'aller se promener.

Sait-on ce que c'est pour un homme que la terre qu'il a cultivée, arrosée de ses sueurs pendant des années et sur laquelle il avait mis ses espérances? Si on le savait, on comprendrait le déchirement de ceux qui sont chassés de chez eux par l'impossibilité de faire face à leurs obligations et alors on se dispenserait de les insulter en disant qu'ils sont victimes de leur inconduite alors que neuf fois sur dix, ce n'est pas vrai.

La semaine dernière, je recevais d'un jeune cultivateur une lettre qui a trouvé chez moi un écho puissant: je ne connais pas ce jeune homme, mais sa situation, ce fut la mienne! Cette lettre prouve l'anxiété qui existe dans nos campagnes; je vous la donne ici même, puisse-t-elle éclairer le chemin du devoir pour ceux qui peuvent y répondre.

"Pouvez-vous me dire, m'écrivait ce fils de cultivateur, si nous devons encore espérer que nos dirigeants de Québec nous donneront un crédit agricole ou voudront du moins nous faire bénéficier de celui établi par Ottawa? J'ai vingt ans, j'ai deux frères aux Etats-Unis, mais moi, je ne veux pas partir; mon père n'est pas riche, il pourrait me donner \$500.00, mais ce n'est pas même suffisant pour m'acheter un "roulant". Si l'on nous refuse un crédit agricole, voudra-t-on bien me dire qui va me prêter le capital qui me manque pour acheter une terre avec le bétail et le matériel nécessaire pour l'exploiter avec profit? Qui me prêterait ce capital à intérêt assez bas pour que je puisse ensuite la garder, ma terre?"

Cette question, ce jeune homme a le droit de la poser, comme j'ai le droit de la poser moi-même, et avec nous tous les jeunes gens ont le droit d'exiger une réponse de tous ceux qui nous préchent l'attachement au sol sans se soucier si nous pouvons ou non garder une terre après l'avoir achetée. A cette question, il nous une réponse et une réponse autre qu'une comparaison entre la vie que le cultivateur mène pendant sa jeunesse alors qu'il perd dans une exploitation agricole son temps le plus précieux et son petit pécule, et la misère qu'il a en ville alors qu'il n'a plus rien.

Ce qu'il nous faut, c'est quelque chose qui puisse nous permettre de nous établir à la campagne et d'y vivre sans être obligés d'avoir recours au travail des manufactures ou des chantiers. Voilà ce que nous voulons, voilà ce que nous réclamerons jusqu'au jour où on nous aura démontré qu'il n'est pas insensé de prêcher le retour à la terre tout en laissant notre jeunesse rurale écrasée par le manque de capital ou par un taux d'intérêt qui impose au cultivateur emprunteur l'obligation d'aller travailler en dehors pour payer ses intérêts. Voilà ce que nous réclamerons tant que nous croirons que dans notre pays il y a des gens ayant assez de cœur et du patriotisme pour comprendre que, quelle que soit la vitalité de notre race, nous ne pouvons pas impunément nous permettre de sacrifier notre capital humain!

Dans un autre article que nous espérons assez prochain, nous parlerons du projet de crédit par les caisses populaires, tel que préconisé par l'U. C. C.; ce qui aurait pu être fait et ce qui pourrait se faire encore, à condition de le vouloir.

Donat-C. NOISEUX

Conseils aux fabricants de fromage pour le mois de juillet

Le mois de juillet est, sans contredit, celui où le fabricant rencontre le plus de difficultés dans la fabrication. Ces difficultés ont cependant diminué sensiblement depuis quelques années.

Si la fabrication est plus difficile dans le mois de juillet, cela tient surtout à ce que le lait est livré aux fabrications dans des conditions plus mauvaises que pendant les autres mois. Ceci étant admis, il faudra que tous les efforts du fabricant soient dirigés vers l'amélioration de ces conditions.

Pour que ces efforts produisent de bons résultats le fabricant ne se contentera pas de dire que le lait est mauvais ou de refuser de le recevoir, il faudra qu'il puisse montrer les causes probables du défaut et donner les moyens de le faire disparaître. Le fabricant peut, de bien des manières, découvrir les défauts du lait, mais il n'y a qu'un moyen certain d'en connaître les causes: c'est d'être bien renseigné sur les conditions qui existent chez chacun de ses patrons.

Le lait peut être malsain, si les vaches boivent de l'eau contaminée, etc. Pour être fixé à ce sujet et pouvoir donner des conseils utiles à vos patrons il faudra vous assurer, entre autres choses, que la traite est faite dans un endroit convenable, que le lait est refroidi et dans quel endroit il est gardé. Avec ces renseignements vous serez capables de vous fournir du bon lait parce que les causes du défaut étant connues, il vous sera facile de les faire disparaître.

Recevoir du bon lait est la chose la plus importante, celle qui contribue le plus à améliorer la qualité du fromage. Il faudra, de plus, surveiller la fabrication, qui est souvent difficile, même quand le lait semble bon. En effet, il arrive fréquemment qu'un ou plusieurs patrons vous apportent du lait contaminé sans que vous puissiez vous en apercevoir. Ce mauvais lait ensemencera tout le lait du bassin et vous ne vous apercevrez du fait que lorsque ces mauvais ferments auront commencé à produire des effets.

Pour combattre ces défauts ou en atténuer les mauvais effets il ne faut pas que le fabricant soit pris au dépourvu. Le seul moyen de ne pas l'être est de surveiller attentivement la réception du lait, les changements qui se produisent dans le lait après la réception, et dans le caillé une fois la fabrication commencée.

Les principaux défauts et ceux que nous rencontrons le plus souvent pendant ce mois sont: texture rude, excès d'acidité et mauvaise saveur.

L'excès d'acidité est, sans conteste, le défaut prédominant. Il est généralement causé par la réception du lait trop acide, mais dans bien des cas le fabricant pourrait faire disparaître ou amoindrir ce défaut en modifiant son procédé de fabrication: dans d'autres cas le fromage est trop acide parce que le fabricant n'a pas raffermi le caillé suffisamment dans le petit lait et surtout parce qu'il a négligé d'égoutter parfaitement au soustrage; cette dernière opération est celle qui contribue le plus à augmenter le pourcentage de fromage trop acide. Dans un grand nombre de cas le degré d'acidité au soustrage n'aurait pas été trop élevé et le caillé eût été bien égoutté mais

l'excès d'humidité laissé dans le caillé favorise le développement de l'acidité, non seulement dans le caillé mais aussi dans le fromage, pendant la maturation.

Connaissant ces faits, nous ne sommes pas surpris d'entendre assez souvent des récriminations contre le classificateur ou l'acheteur qui juge ces fromages; quand l'examen est fait par un homme qui connaît la fabrication, il ne se laisse pas tromper par l'apparence et il donnera le conseil de raffermir le caillé au lieu de diminuer l'acidité. Mais si c'est un homme qui ne s'y connaît pas en fabrication qui le juge, il se contentera de reprocher le défaut apparent. Dans ces cas, le fabricant, désireux d'améliorer la qualité de son fromage diminuera l'acidité au soustrage. Le défaut sera ainsi moins prononcé mais il subsistera quand même.

E. BOURBEAU, inspecteur général des fromageries. — Du Droit.

LES CULTIVATEURS DE MISSISSIGUOI A OKA

Lundi matin, le 4 courant, Bedford voyait défiler dans sa rue principale une série de plusieurs machines qui se dirigeaient vers Montréal. Ces véhicules contenaient au delà de soixante fermiers qui sous la direction de leur agronome s'en allaient à la ferme d'Oka. Cinq heures suffirent à franchir les cent milles qui nous séparent de notre chef-lieu régional.

Les bons Pères Trappistes dans leur générosité coutumière nous réservaient un dîner des plus succulents. Chacun mangeait avec avidité, communiquant ses impressions de voyage. Un tel avait admiré la solide construction du chemin; un autre avait contemplé le pittoresque du paysage, écrivant les beautés de la nature, la somptuosité des villes, l'attrayante invitation des bosquets, le charme de la verdoyante ramure. D'autres hélas! gémissaient sur le tumulte de la grande cité de Montréal dont le parcours engendrait plus d'un embarras pour le chauffeur inexpérimenté. Enfin on jura de choses et d'autres sans oublier l'heureuse impression qui nous envahit dès qu'on franchit le portier de l'Institut.

Reconfortés par un repas délicieux, nous commençâmes notre série de visites et d'observations. La vacherie, la porcherie et le jardin sollicitèrent notre attention durant toute l'après-midi. Les conférences et les explications données par des hommes comme le Père Léopold et le Frère Isidore jetèrent dans l'esprit des spectateurs des idées scientifiques en même temps que bien pratiques.

La soirée fut marquée d'une magistrale conférence par le professeur Toupin suivie d'une séance de vues animées sur différents questions agricoles exposées par le professeur Vézina.

Après quelques heures de repos souvent interrompues par la dissipation de certains jeunes, nous étions de nouveau debout. Je risquai un oeil mi clos par la fenêtre et je vis, oh! quel spectacle radieux! le soleil matinal se levant dans toute sa majesté royale, se noyant à demi dans les ondes du lac des Deux-Montagnes. Ses rayons naissants effleuraient la nappe bleuâtre de l'eau et se jouaient dans la crête des verts sapins au feuillage épais et chevelu.

Après la messe et le déjeuner nous nous rendîmes au poulailler où le frère Wilfrid nous réservait une magnifique conférence sur la volaille et tout de qui s'y rattache.

Le verger, domaine du Père Honoré, fut l'objet suivant de nos inspections, ensuite le rucher, les prairies et les fleurs.

Partout le Père Léopold, créé récemment Docteur ès-sciences agricoles, semait à pleines mains le fruit de sa compétence et de son originalité.

Revenus à l'Institut, tous se groupèrent pour une photographie, puis le dernier repas familial au cours duquel le Père Directeur prit la parole. Monsieur l'abbé A.-T. Guillet, curé de Bedford et M. Paul Gingras, agronome du comté de Missisquoi, répondirent en termes appropriés se faisant les porte-paroles des sentiments de chacun de nous.

Déjà les machines s'ébranlent et chacun jetant un dernier regard à cette maison créatrice de théories agricoles, où circule une atmosphère d'abnégation et de bonheur intense, reprit le chemin de son foyer. Tous paraissent enchantés de leur pérégrination agricole et chacun partit d'Oka emportant dans l'âme les meilleurs souvenirs et dans l'esprit toute une gerbe de leçons pratiques pour la survie de la classe rurale.

Ferdinand CUSSON, secrétaire du cercle de Dunham.

PÂTURAGES POUR LES PORCS

Dans l'alimentation du porc, le bon pâturage joue un grand rôle. Les fourrages verts, donnés avec du grain ajoutent énormément à la valeur alimentaire du grain dans l'alimentation des porcs, car ils contiennent des principes actifs qui favorisent le développement de la charpente osseuse, la digestion et l'assimilation des concentrés et régularisent le fonctionnement de l'estomac et des intestins.

Le pâturage le plus recommandable pour le porc est le trèfle; l'on estime que 4 à 5 livres de ce fourrage remplacent le grain. On conseille de clôturer chaque été, pour les porcs, une parcelle de prairie de trèfle, où les porcs peuvent s'alimenter à volonté, ou bien de servir ce trèfle dans la porche-

de QUEBEC jour

Un beau voyage historique

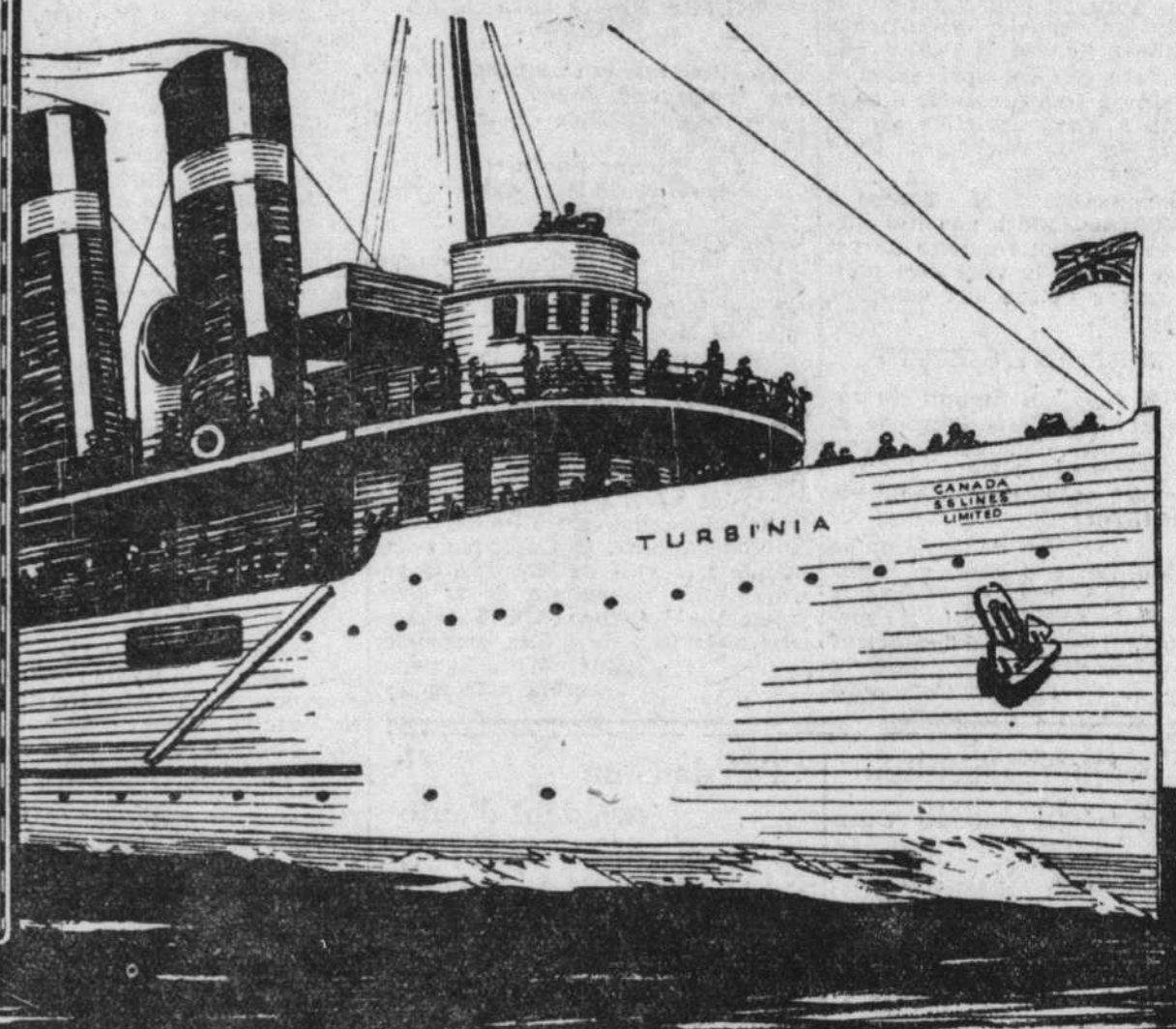
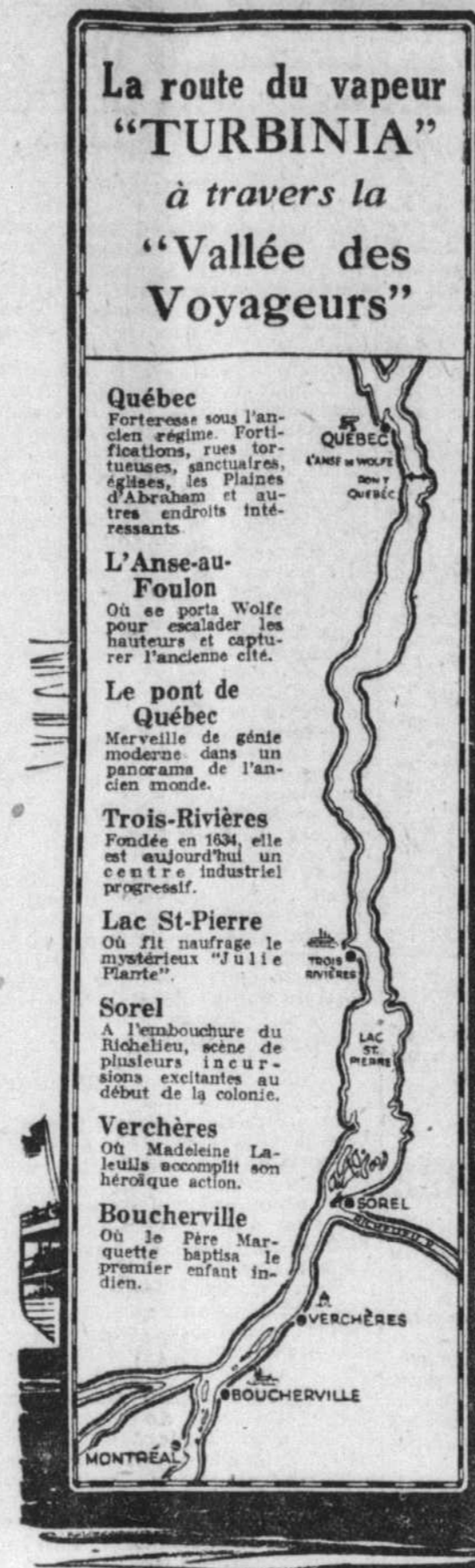
Aucun voyage en bateau ne peut égaler cette délicieuse croisière de jour sur les eaux placides de St-Laurent. Par la beauté des paysages, par l'évocation constante des glorieux jours du régime français en ce pays, par l'agrément général, ce voyage est unique au monde. Prenez place à bord du "Turbinia" et passez des heures charmantes à vous prélasser sur les ponts caressés par la brise. Vous verrez les coquets villages de Boucherville, Verchères, le lac Saint-Pierre, le pont de Québec, l'Anse au Foulon. Dansez, jouez, réjouissez-vous. Le bateau part du quai Victoria à 9 h. a.m. (heure avancée) tous les lundis, mercredis et vendredis, pour arriver à Québec à 6 h. du soir le même jour.

SERVICE DE NUIT POUR QUEBEC
Le vapeur "Québec" ou le "Saguenay" partent du quai Victoria à 7 h. 30 p.m. (heure avancée) tous les jours, pour arriver à Québec à 7 h. le lendemain matin. Orchestre et danse.

SERVICE DU SAGUENAY
Le "St-Laurent" part du quai Victoria les mardis et vendredis, et le "Richelieu" les lundis et jeudis, à 7 h. 35 p.m. (heure avancée) pour une croisière à travers les merveilles du Saguenay. Orchestre et danse.

LES 1000 ILES - ROCHES-TER - TORONTO
Départ du quai Victoria tous les jours à 1 p.m. (heure avancée).

Pour réserver des billets, etc., s'adresser à un des endroits suivants:



Canada Steamship Lines LIMITED

9 Square Victoria L'Ancester 0231 Hôtel Windsor Uptown 4740 Hôtel Mont-Royal Uptown 7545 Hôtel Queen's Main 1674
LES BUREAUX DES HOTELS SONT OUVERTS LE SOIR

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" --dirait Lafontaine

Avocat Eugène Simard, b. a., l.l.l. IMMEUBLE "SAUVEGARDE" 92, Notre-Dame Est Montréal	Notaire Horace Lippé Placements d'argent— Règlements de successions— Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES MONTREAL	Professeur LeBlond de Brumath Bachelier des Universités de France et Laval Officier d'Académie — Auteur Préparateur à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux dialectes d'instituteur.
Dentiste Dr Guillaume Laberge CHIRURGIEN-DENTISTE 4825 AVENUE ST-DENIS Près. Mont-Royal Montréal 11-7-27	Notaire Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 30 rue St-Jacques Montréal	Professeur René Savoie, I.C.I.E. Bachelier en-art et sciences appliquées Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire Cours classique, conférences privées 606 SHERBROOKE OUEST.

100% Satisfaction

Il peut fumer ainsi à cœur de jour, simplement parce qu'il fume le tabac

PUR CANADIEN NATUREL FOREST FRÈRES

le seul qui ne cause aucun malaise, et qui n'affecte pas la gorge.

Cinq variétés pour satisfaire tous les goûts.



TABAC FOREST FRÈRES

PUR CANADIEN NATUREL

<p>avant le poids de l'animal:</p> <p>A 60 livres... 1-2 livra de grain</p> <p>A 90 livres... 2 livra de grain</p> <p>A 120 livres... 3 livra de grain</p> <p>A 150 livres... 4 livra de grain</p> <p>A 200 livres... 5 livra de grain</p>	<p>Tirage</p> <p>Numéros gagnants du tirage qui a eu lieu chez les Soeurs Franciscaïnes missionnaires de Marie, 5045, rue Saint-Dominique, Montréal:</p> <p>1. No 5447 20, en or.</p> <p>2. No 1994 810 en or.</p> <p>3. No 1804 Une coupe à fruits.</p> <p>4. No 7825 Une boîte à gants.</p> <p>5. No 101 Une boîte à cigares.</p> <p>6. No 5411 Une plume réservoir en or plaqué.</p>
--	--

LETRE DE FADETTE

En Europe comme en Amérique, qui n'a pas parlé de Lindberg? Après tous les autres, pourquoi n'irai-je pas aussi de mon petit boniment? Je le trouve séduisant, ce jeune héros! Il est unique et il prête à tant de réflexions qu'il est possible d'en parler, peut-être, sans répéter tout à fait ce qui s'est déjà dit.

L'enthousiasme a été immense: s'il n'est pas rare qu'un homme risque sa vie, du moins cela constitue-t-il un geste qui passionne les foules et les séduit. Puis, il y a la manière de vaincre et celle de Lindberg, après avoir été héroïque, a été charmante.

Cet homme qui tombait littéralement du ciel sur Paris eût pu être un rustaud mal dégrossi, un vantard maladroit, que sais-je?

Au contraire, Lindberg a été parfait, au dire des Parisiens, et ils s'y connaissent!

Il a été à la hauteur du rôle difficile qu'on lui faisait jouer et il s'est concilié toutes les sympathies. Il a fait preuve de bonne éducation, de modestie, d'un réel esprit d'à-propos, d'un doigté plein de finesse, à croire que les Etats-Unis l'avaient choisi tout exprès pour remplir ce rôle de tout premier plan.

Il est possible que le jeune aviateur ait fait plus, pour le rapprochement franco-américain que bien des conversations entre politiciens.

La popularité du héros grand, svelte et fort, si simple et d'une aisance timide et gracieuse d'homme très bien élevé, s'est amplifiée depuis le moment où il débarqua au Bourget et elle le suivit partout où on le reçut avec tant d'honneurs.

Et ce n'est pas ce qu'il a fait de moins difficile: il faut si peu pour détourner la faveur populaire.

Son désintéressement total, son refus catégorique d'exploiter financièrement son triomphe ont démontré de quelle classe il était moralement, après avoir témoigné par son exploit, de quelle classe il était sportivement.

Chez Lindberg tout est simple, réservé, discret, et il a le sourire juvénile et ingénu et la grâce innée qui lui ont conquis tous les coeurs. On a dit qu'il avait encore du rêve dans les yeux, quoi de plus naturel, quand on a l'habitude de planer dans l'espace et quand on vient, le premier entre les hommes, de survoler l'Atlantique d'un continent à l'autre?

A côté de l'aviateur triomphant, qui ne peut voir sa mère toujours présente quoique invisible?

Il est bien le fils de la femme qui disait aux curieux importuns: "Mon fils est parti... je vais donner mon cours. Il arrivera. Que les reporters, jusque là, me laissent à mon travail."

Femme distinguée, sérieuse et énergique, elle a fait son fils à son image. Sa délicatesse et sa grâce sont celles d'un fils élevé dans l'intimité de sa mère et en constante communication avec elle.

A son réveil à Paris, ses premières paroles sont pour déclarer son intention d'aller tout de suite en Angleterre téléphoner directement à sa mère. Mais on a tout prévu et il lui parlera sans se déplacer.

Comme il est vrai que derrière le saint, le héros, le grand homme, on aperçoit presque toujours l'action de la femme, créant de toutes ses forces vives l'âme de son enfant.

FADETTE

LE THE "SALADA"

Toujours excellent!

A OKA

DE NOMBREUX CULTIVATEURS DES COMTES DE MISSISQUOI, LAPRAIRIE, VERCHERES ET CHATEAUGUAY VISITENT L'INSTITUT AGRICOLE — CONFÉRENCES INTERESSANTES

Oka, 12 — Les 4 et 5 juillet, un groupe de 60 cultivateurs du Missisquoi, après un long voyage de 85 voir de 100 milles pour quelques-uns d'entre eux, visitaient l'Institut Agricole d'Oka, la ferme et ses dépendances, et suivaient un programme de conférences organisé pour eux durant leur séjour de deux jours à l'École. Ils avaient à leur tête MM. les curés Guillet, de Bedford, Charbonneau, de Frelingsburg, St-Pierre, de Pike-River, Archambault, de Brigham, Deceles, de Farnham et Larocque de Dunham, Messieurs Paul Gingras, et P.-O. Roy, agronome et asst.-agronome du comté les accompagnant.

L'après-midi du 4 fut consacré à la visite du potager, de la porcherie des étables et à une très intéressante conférence donnée au pavillon d'appréciation par le Rév. Père Isidore, qui parla de la sélection des génisses laitières, et développa les quatre points principaux à considérer dans une génisse, cette base de l'industrie laitière et fondement du futur troupeau laitier. Dans le choix de ces jeunes animaux le cultivateur doit considérer surtout la grande vigueur de constitution, le tempérament laitier bien prononcé, la finesse du type et l'examen des records de production des ancêtres.

Le conférencier averti qu'est le R. F. Isidore, à la tête de la vacherie de l'Institut Agricole d'Oka depuis au-delà de 30 années, développa avec force détails pratiques tous ces points importants et fut écouté avec une attention soutenue qui se prouva à la fin de sa causerie par une suite ininterrompue de remerciements et de demandes de renseignements ayant trait particulièrement aux maladies du vache, et aux remèdes efficaces à appliquer suivant les cas: avortement, perte de trayon, tuberculose, paralysie, etc. A la fin de la conférence, une démonstration pratique sur la conformation de la vache Ayshire et du taureau Ayshire intéressa vivement les auditeurs, qui firent alors le tour des étables au moment de la traite des vaches.

Dans la soirée, passée dans la salle de l'amphithéâtre, le professeur P.-H. Vézina donna une conférence sur la culture des céréales: le choix des grains de semence, la culture du sol, la lutte contre les mauvaises herbes. Cette conférence fut illustrée par des vues animées mises gracieusement à la disposition de l'Institut par les Cies Ford de Montréal et le Canadian Pacific. Le prof. G. Toupin parla ensuite de quelques sujets agricoles de toute actualité: l'achat des moutures commerciales pour les bêtes laitières; le développement de l'élevage de la vache laitière commerciale ou croisée pour répondre aux besoins des marchés de Montréal et des Etats-Unis, et pour terminer par une brillante improvisation sur le futur rôle des agronomes dans leurs comtés respectifs, lequel, d'après M. Toupin, consistera principalement, dans les dix années à venir, à diriger les travaux des cultivateurs en vue de l'organisation systématique de leurs fermes.

Dans cette même soirée, sous la direction du prof. Vézina, chargé du département de la grande culture à l'École, les excursionnistes purent visiter sur le terrain de la ferme de l'Institut un champ de luzerne fraîchement coupé et donnant un rendement de 13 tonnes sur 6 arpents. La récolte était encore en veillote sur le champ et les cultivateurs purent ainsi constater eux-mêmes les résultats d'une bonne culture de luzerne, culture on le sait si importante pour l'amélioration de l'industrie laitière sur la ferme.

La journée de lendemain, 5 juillet, fut consacrée à la visite des laboratoires de l'Institut sous la conduite du R. P. Léopold, directeur de l'École et à la visite de la basse-cour et des vergers. Au poulailler, le Rév. Père Wilfrid adressa la parole aux cultivateurs et leur parla des avantages de l'élevage des volailles sur la ferme du cultivateur ordinaire, de l'élevage des poussins, et du marché de Montréal pour les producteurs d'œufs et de chair, et il leur fit ensuite visiter les divers départements de sa basse-cour, y compris les groupes de volailles destinés à prendre part au congrès avicole mondial à Ottawa le 27 juillet prochain.

Les excursionnistes visitèrent ensuite les vergers de l'Institut où le R. P. Honoré leur fournit sur le traitement des arbres et l'éclaircissage des pommes tous les renseignements qu'ils désiraient. Quelques heures plus tard, les cultivateurs du Missisquoi retournaient chez eux contents de tout ce qu'ils avaient vu et se promettant de revenir chaque fois que la bonne occasion se présenterait de nouveau. Dans son discours de remerciement et d'adieu, le curé de Bedford, M. Guillet, invita les nombreux cultivateurs du comté de Missisquoi à envoyer en très grand nombre leurs fils l'automne prochain à Oka profiter des enseignements qui leur seront donnés si généreusement, "puisque, dit-il, ainsi que vous pouvez le constater par le feuillet qui vous a été distribué, il n'en coûtera que \$75.00 par année, soit \$7.00 par mois, alors que dans nos écoles les frais de l'éducation sont au moins de \$20.00 par mois. Je ne peux donc, mes chers amis, que vous encourager à profiter de ces excellentes conditions et à procurer à vos fils une formation agricole que vous regretterez vous-même de n'avoir pas reçue dans votre jeunesse."

VISITE DES CULTIVATEURS DE LAPRAIRIE

Le lendemain, une importante délégation du comté de Laprairie visitait l'Institut agricole d'Oka. "Je ne veux pas laisser passer cette occasion, leur dit le R. P. Directeur dans son adresse de bienvenue, sans vous remercier de la marque de sympathie que vous nous accordez en venant visiter l'Institut agricole d'Oka, qui représente, croyons-nous, l'un des éléments progressifs de l'enseignement agricole pour la province de Québec. Quelques heures passées avec nous vous convaincront, messieurs les cultivateurs de Laprairie, que l'enseignement agricole est l'un des principaux facteurs qui concourent au progrès de l'agriculture. Par la série variée de ses cours de 4 ans, de deux ans, de six semaines, et d'une semaine, notre institution se met à la disposition entière des cultivateurs de la province pour leur fournir tous les renseignements dont les jeunes reconnaissent dans quelques années qu'ils avaient absolument besoin pour faire face aux difficultés rencontrées sur la ferme."

M. Alfred Leclerc, inspecteur des agronomes pour le district de Montréal, adressa aussi la parole et appuya en faveur de l'enseignement de l'agriculture que reçoivent les jeunes cultivateurs dans cette institution d'Oka, et il espère qu'en septembre prochain, le comté de Laprairie sera largement représenté parmi les jeunes gens qui demanderont leur admission aux cours agricoles pour la prochaine année scolaire.

M. G. Toupin, représentant du comté au Conseil d'Agriculture à Québec, félicita ses compatriotes de Laprairie d'être venus aussi nombreux prendre part à cette fête agricole et passer une journée intéressante à l'Institut agricole d'Oka. M. Toupin ne voulut pas manquer cette excellente occasion de faire profiter les cultivateurs du comté de Laprairie des conseils si opportuns qu'il venait de donner la veille même aux cultivateurs du Missisquoi, sur certains points agricoles d'actualité, notamment l'opportunité pour eux de s'emparer du marché de Montréal qui est à leurs portes,

les avantages de l'enseignement agricole donné par les collèges d'agriculture et la nécessité de se mettre sans tarder au travail de l'organisation systématique de la production sur la ferme, par le système de rotation et division de la ferme. Pour obtenir ce résultat, le prof. Toupin préconise deux moyens: "1. Venez plus souvent et plus fréquemment nous voir, dit-il. Nous désirons amplement de voir les cultivateurs de la province de Québec se former une mentalité sur le problème agricole de nos jours en se basant sur les paroles d'hommes qui ne sont pas qualifiés, parce que pas assez au courant de la question, pour former l'opinion des cultivateurs, et refuser leur assentiment à des hommes qui étudient ce problème sous toutes ses faces depuis des années et qui sont à même de donner leur sentiment basé sur des faits. 2. Le deuxième moyen c'est d'armer les jeunes générations agricoles par l'étude de la science agricole, soit de la science agronomique complète, soit de la science appliquée surtout par un cours de deux ans d'agriculture. La science agricole doit être à la base de la colonisation qui est préconisée de nos jours, et si on veut que les jeunes colons dirigés vers les terres neuves de la province y réussissent, il leur faut absolument plus de connaissances agricoles qu'aux cultivateurs de nos vieilles paroisses, pourquoi? Mais parce que leurs difficultés seront plus grandes que les vôtres, messieurs, qui vivez tout près des centres de production et d'écoulement des produits de la ferme. Aussi, il faut que cette visite fasse de chacun de vous un ami fervent de notre œuvre ici; désormais vous la comprendrez mieux, vous saurez apprécier et faire apprécier autour de vous le dévouement qu'elle suppose de la part de tous les professeurs religieux et laïques qui s'y livrent. Ceux-ci ont un idéal qui les soutient; aident-ils le réalisateur en leur accordant votre sympathie toujours, et cela en nous défendant, en venant nous voir et en nous envoyant votre meilleure jeunesse."

M. Arthur Lamarre, agronome de Laprairie, remercia alors les autorités de l'Institut de leur chaleureuse hospitalité et M. G. Toupin de son discours sur le sujet de l'enseignement agricole dont il se montre véritablement un apôtre convaincu et zélé.

M. Raoul Lussier, secrétaire de la société d'agriculture du comté de Laprairie, au nom de son président, indisposé, M. Mérieu Lefebvre, dit alors combien il regrettrait de s'être rendu à l'âge de quarante ans sans connaître l'Institut agricole d'Oka et sa belle œuvre d'enseignement

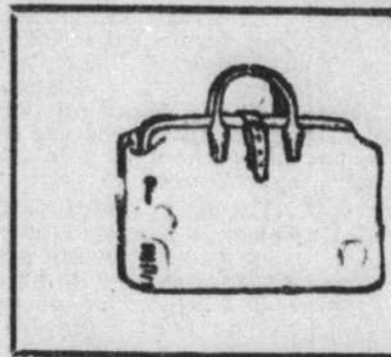
EATON

Deux spéciaux de notre Vente de Juillet dans les ARTICLES de VOYAGE

Sacs de voyage

6.95

En cuir de vache souple, brun, roux ou noir, cadre bien cousu, coins renforcés, fermoirs de côtés et bonne serrure. Doublés de cuir avec deux pochettes. 20 pouces de longueur. Pas de commandes C.O.D.



Sacs Boston en cuir

2.95

Noirs ou bruns, fabrication solide, bonne doublure avec pochette. Pas de commandes C.O.D.

QUATRIÈME ÉTAGE

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. et

fermé toute la journée le samedi durant juillet et août

THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

Le réchaud distributeur à Gaz LION est un article de première nécessité, surtout en été

Il vous assure une ample provision d'eau chaude à un prix minime.



\$2.50

COMPTANT PLUS NEUF MENSUALITES de \$2.50 ou \$22.00 comptant

Ces réchauds seront installés GRATUITEMENT par nos APPAREILLEURS EXPERIMENTES et ils sont munis d'un tuyau d'échappement.

DIX PIEDS DE TUYAUX D'ALLOUES

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER Consolidated

Immeuble Power, 83, rue Craig Ouest

SUCCURSALES

905 rue Ste-Catherine Ouest
1407 rue St-Denis, près Ste-Catherine
2355 Ste-Catherine est
4507 Papineau près Mont-Royal
5145 ave du Parc, près Laurier
4002 St-Denis, près Duluth
4156 Wellington, Verdun
6640 St-Hubert, près Beaubien

VENDEURS AUTORISÉS

L.-N. et J.-E. Noisoux,
5965 Sherbrooke Ouest
Alberts Furnitures Store,
53 rue Ste-Catherine Ouest
A. Dubuc, 248 Boul. Monk
M. Miller, 40 Notre-Dame, Lachine
J. Denis, 352 rue Fallou.

agricole. Mais il se promet bien d'y revenir plus souvent désormais et de favoriser de tout son pouvoir les vocations agricoles qu'il découvre autour de lui.

On remarquait, parmi les excursionnistes présents, M. l'abbé Allaire, vicaire à Laprairie, MM. Lefebvre, président de la société d'agriculture du comté, M. R. Lussier, secrétaire, MM. Alfred Leclerc, inspecteur des agronomes, Arthur Lamarre, agronome du comté, les professeurs G. Toupin et G. Tremblay, M. Jos. Poupart, beurrier et président de la Compagnie La Moderne, J.-A. Perras, B.S.A.

LES CULTIVATEURS DE SAINT-ANTOINE DE VERCHERES

Le 7 juillet, malgré la pluie, un intéressant groupe de 24 jeunes cultivateurs, membres du cercle agri-

cole de Saint-Antoine de Verchères, visitaient l'Institut, accompagnés des abbés Alf. Pépin et P. Desnoyers.

LES ELEVEURS ANGLAIS DE ORMSTOWN

Le comté de Châteauguay était représenté le 8 juillet par un groupe de près de 100 cultivateurs anglais de Ormstown, conduits par M. N. April, agronome du comté de Châteauguay; ils visitèrent les divers départements de la ferme sous la direction du R. P. Léopold, supérieur de l'Institut, et se groupèrent au pavillon d'appréciation où le R. Père Isidore leur fit une conférence en anglais sur l'importance du bon choix des génisses laitières, suivie d'une démonstration pratique sur la conformation laitière du taureau et de la vache Ayshire.

Kiosques des Religieuses Contemplatives

Joliette, 11 — Soeurs Clarisses — Elles exposent en deux endroits à l'exposition missionnaire: outre ce qu'elles ont au kiosque avoisinant celui des Frères Mineurs, elles ont encore au centre de la salle la moitié d'un billard couvert de quantité d'objets intéressants qui font voir toutes les ressources de l'art tonkinois. Sur la même table, on remarque avec certains types indigènes, le tableau du Carmel de Rui Chu lui-même ou vivant et se dévouant nos Canadiennes.

Soeurs du Préleux-Sany — Elles exposent au centre même de la salle, voisines des Soeurs Clarisses. Un immense cadre représente, grandeur nature, la fondatrice, la Rév. Mère Catherine-Aurèle, entourée d'objets chinois envoyés par les Soeurs elles-mêmes. Au pied de ce cadre, sont déposés artistiquement les photographies du départ, de l'arrivée et de la réception en Chine des premières partantes (1924).

On y voit l'aspect intérieur et extérieur de leur monastère, de leur chapelle, ainsi que de leur préau solitaire puis décoré pour une fête religieuse.



Reconnue sûre par des millions et prescrite par les médecins contre

Rhumes Maux de tête Néphrite Lumbago Douleurs Névralgie Maux de dents Rhumatisme

N'AFECTE PAS LE COEUR

N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi approuvé. Boîtes facilement maniables de 12 tablettes. Aussi boîtes de 24 et de 100 chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrication (enregistrée au Canada) de la manufacture de Saponification de salicylate d'acide salicylique d'acétyle "A.S.A.". Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étiquons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrication, le nom de Bayer en croix.

Feuilleton du "Devoir"

La Belle et la Bête

Par Mario DONAL

35

(suite)

— On y chantera ma messe de mariage, avait répondu Philippe sur un ton de moquerie.

Et la vieille sœur n'avait plus insisté. Elle se rendait chaque dimanche à l'église du bourg pour ses dévotions.

Il se rappelait cette parole ce matin, pendant qu'il arpentait mélancoliquement l'allée, suivi à quelques pas par son serviteur silencieux.

"Quelle énigme que le cœur de l'homme! songeait-il. J'ai cru aimer plus que ma vie Maud Harrison. Son mariage a failli me rendre fou, et elle ne fait pas plus d'ombre sur mon souvenir que ce brin d'herbe sur le sable. Il me semble qu'elle m'a jamais rien dit, rien.

Aujourd'hui, j'aime de toute mon âme, de toutes mes forces, Mlle de

Kerhir, et je ne puis l'épouser, et je ne puis cependant m'empêcher de l'aimer. Pour qu'elle devint ma femme, il faudrait un miracle, le miracle de ma guérison, et il serait plus facile à la montagne de boire toute l'eau du lac qu'à moi de retrouver mon ancienne vigueur. Ah! monsieur, pauvre cœur misérable, referme-toi, et que personne ne devine jamais ce secret qui ferait rire.

Hier, quand je l'ai vue toute pâle de ma brutalité, quand j'ai découvert la tache rouge sur sa chair délicate, j'aurais voulu tomber à genoux et lui crier: "Pardonnez-moi, je vous aime tant; je souffre tant!"

Beau chevalier vraiment pour se déclarer le servent d'une dame! Ces idées qu'il ressassait le fatiguaient; il entra dans la chapelle pour se reposer. L'ombre y était si douce, la paix si absolue qu'il éprou-

va une détente de tout son être. Il continua de penser au même objet, mais avec moins d'amertume.

Il s'assit dans le fauteuil de velours que rongeaient les mites, où s'étaient assises des générations de châtelaines depuis Mac Hartly à la main coupée. Si les esprits de ces fiers seigneurs volent ce qui se passe si loin d'eux, que doivent-ils penser de leur chétif descendant?

Autrefois — et cet autrefois est en même temps tout près — il n'eût redouté la comparaison avec aucun des plus braves et des plus forts. Il y a deux ans seulement que le malheur est arrivé.

Deux ans! Il lui semble que toute une vie a tenu dans ces deux années si brèves.

Il se souvient de ce que le major disait à un confrère un jour qu'il ne supposait pas être entendu par le diable.

— Si O'Brian n'est pas dévoré par la consommation dans un an d'ici, il pourrait bien guérir. Un traitement énergique qu'il ne supporterait pas à présent lui étant alors appliqué.

La suite qu'il n'avait pas entendue se devinait et laissait la porte ouverte à l'espoir. Depuis, d'autres étonnements praticiens l'avaient condamné sans retour, mais les savants sont

faillibles, la science est bornée, tandis que la nature a d'inépuisables et d'insperées ressources.

Pourquoi donc à cette heure pensait-il aussi obstinément à ces choses? Guérir, guérir... serait-ce donc possible? et il épouserait Ghislaine!

Ghislaine! Il répéta plusieurs fois ce nom aux syllabes caressantes. Il avait sur ses lèvres des douceurs de miel et un parfum grisant. Ghislaine! Il l'évoquait comme une lueur d'aube dans la nuit de son désespoir, comme la fée bienfaisante qui se ferait de lui le plus heureux des hommes.

Pour épouser Ghislaine, il fallait qu'il guérit. Tout, il subirait tout pour réaliser ce prodige.

Il se dressa, pressé de rentrer, d'écrire à un praticien de Londres et de le mener à Inchonlay.

A ce moment, il se rappela que le docteur Faroll avait dit à Mme Pawell pendant qu'il le soignait dans sa dernière crise:

— La nature nous déconcerte souvent, il faut la laisser agir, permettre au temps de faire son œuvre de réparation.

Faroll croirait-il donc à sa guérison? Oublier de ses anciennes

rancunes, de ses secrètes jalousies, il donna l'ordre à Joé de porter un mot à Loch-Castle. Il pria le docteur de l'attendre dans l'après-midi. Il ne voulait point l'appeler au château pour éviter toute explication avec sa sœur.

Avant de rentrer, il cueillit deux roses pour les placer dans l'aiguillette de Murano. Par une délicate attention, et afin de ne point froisser la susceptibilité de la jeune fille, il prit une fleur blanche et une cuivrée, une Jessie et une Mlle de Kerhir, le double symbole de sa double tendresse, de ses deux péchés.

Un peu nerveusement, il épia l'arrivée de sa collaboratrice.

Vendrait-elle? n'était-elle pas malade? Elle n'avait point son pas souple et dégage en traversant la cour hier soir. Quelque chose d'alongui dans son allure marquait une souffrance qu'elle réprimait courageusement.

Quelle brute il devenait dans ses colères soudaines! Il ne se reconnaissait plus. Comment réparerait-il? Comment ferait-il comprendre ses regrets désolés?

Oh! si elle savait, si elle savait! Mais elle devrait pas savoir, à

moins d'un miracle...

Si le miracle ne se réalisait pas, et que la mort libératrice tardât trop...

De nouveau il songea à l'atropine.

Il ne se retrouvait plus dans le désordre de ses pensées.

Il était ballotté, renvoyé comme d'un but à l'autre par un espoir fou et une désespérance sans bornes.

Et elle n'arrivait pas... S'il allait lui-même s'informer?... Il l'entendit enfin. Elle parlait à Mme Pawell et riait.

Elle était venue, elle riait, donc il ne restait rien de la sottise et douloureuse scène. Ni mal physique, ni rancune. Son rire était si clair qu'une coulée de joie renouvela l'âme de Philippe notant ces jolies vibrations de cristal. Et quand elle entra toute rose d'avoir monté vite, le regard brillant, les lèvres gaies, il se leva galvanisé par le plaisir; il ne put se retenir de lui tendre les deux mains.

— J'avais si peur que vous ne vinssiez pas, dit-il, pour expliquer sa spontanéité heureuse. Je vous ai fait si grand mal.

— Baste, une légère ecchymose, dans quelques jours il n'y paraîtra plus.

Il reprit doucement la main de la jeune fille et releva la manche sur le poignet meurtri.

La tache n'était plus rouge mais violette.

L'idée lui vint, plus tentatrice, d'y déposer un baiser respectueux, et pas plus que la veille il n'osa.

Il soupira et laissa retomber le bras lentement.

— Allons, monsieur, à l'ouvrage, dit gaiement Ghislaine, nous avons beaucoup à faire si vous voulez débrouiller le premier plan avant l'arrivée de vos hôtes.

Il haussa les épaules d'un air d'impatience.

— Je ne sais vraiment quelle lubie m'a poussé à réunir ici des gens dont, au fond, sauf un, je me soucie comme d'une grosse margerie. Je les voudrais à cinq cent mille lieues.

— C'est un peu loin, dit Ghislaine d'un ton de bonne humeur. Ne regrettez donc rien, monsieur. Le mouvement qui remplira le château vous sera une utile distraction.

— Tous ces gens-là sont d'énragés chasseurs. Nous ne les verrons guère. Ils courront les plaines et les hailliers; ils excursionneront sur le lac et dans les alentours; ils s'égareront dans les montagnes...

(A suivre)

COMMERCES ET FINANCES

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour hier et les jours correspondants:

Table with 2 columns: Product, Quantity. Includes items like Oeufs, caisses, Beurre, boîtes.

EXPORTATIONS Les exportations de fromage, du port de Montréal, pendant la semaine dernière, accusent une diminution de 10,293 meules sur la semaine précédente et de 31,106 meules sur la même semaine de l'an dernier.

LES PRIX DU GROS FARINE Le marché est ferme mais sans changement de prix. Il y a peu de demande.

BEURRE ET FROMAGE Le marché du beurre est plus actif et sans changement de prix. Il y a une meilleure demande pour le fromage.

OEUFES Le marché est faible mais il n'y a pas de changements de prix. La consommation diminue.

SAINDOUX En tinette, 15\$. En bloc d'une livre, 12\$. Saindoux composé, 14\$.

POMMES DE TERRE Les vieilles patates se vendent \$1.75 en sacs de 80 livres et les patates nouvelles \$2.75 en sac de 80 livres.

Fruits et légumes Liste de prix fournie par la maison S.-E. Mallette, 163, rue des Commissaires est.

Les arrivages de minerais Les arrivages de minerais de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, à Trail, du 22 au 30 juin et du 1er janvier à fin juin, sont comme suit:

LES ANIMAUX Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour hier et les jours correspondants.

LES ANIMAUX (Semaine finissant le 7 juillet.) Les animaux offerts en vente sur les deux marchés de Montréal au cours de la semaine se chiffrent comme suit: 948 bêtes à cornes, 3,002 veaux, 3,784 porcs et 1,487 moutons.

BETES A CORNES. — Une charge de wagon de bouillons plutôt pesants et nourris au grain se vendait 89 et trois ou quatre charges de bovins de choix pour lesquels on offrait des prix peu satisfaisants furent abaisés pour être vendus; le meilleur prix offert pour des bovins bouillons nourris à l'herbe était \$8.50.

VEAUX. — Le marché des veaux était bon. Les bons veaux de veau se vendaient jusqu'à \$10 et \$10.25 et même \$11. Les veaux engraisés à l'herbe donnaient de \$4.25 à \$5.75, selon la pesanture et la qualité.

PORCS. — On recevait de Winnipeg et de l'Ouest 1,045 porcs; 2,269 de l'Ontario et seulement 479 de la province de Québec. Un pourcentage élevé des porcs destinés aux sauciers furent livrés soit d'après contrat précédent ou sur une base F. B.

MOUTONS. — Les agneaux se vendaient, lundi, de \$12 à \$13; un seul à \$13.50; mardi, ils se vendaient de \$10.50 à \$12. Il était très difficile de vendre les moutons.

LA PRODUCTION DE CHAUSSURES. La production de chaussures, pendant les 5 mois se terminant le 31 mai 1927, a été de 7,372,088 paires, une moyenne de 1,474,418 paires par mois, à rapprocher de 6,987,373 paires, une moyenne de 1,397,475 paires par mois, pendant la période correspondante de 1926.

LA PRODUCTION DE CHAUSSURES. La production de chaussures, pendant les 5 mois se terminant le 31 mai 1927, a été de 7,372,088 paires, une moyenne de 1,474,418 paires par mois, à rapprocher de 6,987,373 paires, une moyenne de 1,397,475 paires par mois, pendant la période correspondante de 1926.

LA PRODUCTION DE CHAUSSURES. La production de chaussures, pendant les 5 mois se terminant le 31 mai 1927, a été de 7,372,088 paires, une moyenne de 1,474,418 paires par mois, à rapprocher de 6,987,373 paires, une moyenne de 1,397,475 paires par mois, pendant la période correspondante de 1926.

LA MATINEE A LA BOURSE

LE COMPARTIMENT DES PATES ET PAPIERS EST PLUS FERME, ET LE LAURENTIDE AVANCE DE DEUX POINTS

La séance de ce matin, en Bourse locale, a été fort peu active. La tendance générale des cours était à la hausse, quoiqu'on ait enregistré peu de gains importants.

Le Laurentide a été l'un des titres le plus vigoureux de la liste: ce stock s'est haussé de deux points à 94. L'action Abitibi était ferme à 94. Le Brompton a avancé de 3-4 de point à 33; le Wavagamack, de près d'un point à 61 7-8.

Le Brazilian, modérément actif, était ferme entre 102 et la demie. Le Montreal Power a avancé d'un point à 87. Le Quebec Power, par contre, a perdu un point à 264; le Shawinigan a clôturé lui aussi avec une perte d'un point à 79, après avoir touché 78 1-4.

Parmi les industriels, le Canada Cement a avancé d'un point et quelques fractions à 146 5-8. Le Massey Harris a avancé de près d'un point à 36 3-8. L'action de seconde priorité du British Empire Steel s'est améliorée d'un demi-point à 2.

Voici un relevé des ventes de la matinée fourni par la maison L.-G. Beaubien et Cie:

ABITIBI Power and Paper, 5 à 94 20 à 94 30 à 94. Abitibi Corp. commun, 5 à 23 25 à 23 30 à 23 35 à 23 40 à 23 45 à 23 50 à 23 55 à 23 60 à 23 65 à 23 70 à 23 75 à 23 80 à 23 85 à 23 90 à 23 95 à 24 00 à 24 05 à 24 10 à 24 15 à 24 20 à 24 25 à 24 30 à 24 35 à 24 40 à 24 45 à 24 50 à 24 55 à 24 60 à 24 65 à 24 70 à 24 75 à 24 80 à 24 85 à 24 90 à 24 95 à 25 00 à 25 05 à 25 10 à 25 15 à 25 20 à 25 25 à 25 30 à 25 35 à 25 40 à 25 45 à 25 50 à 25 55 à 25 60 à 25 65 à 25 70 à 25 75 à 25 80 à 25 85 à 25 90 à 25 95 à 26 00 à 26 05 à 26 10 à 26 15 à 26 20 à 26 25 à 26 30 à 26 35 à 26 40 à 26 45 à 26 50 à 26 55 à 26 60 à 26 65 à 26 70 à 26 75 à 26 80 à 26 85 à 26 90 à 26 95 à 27 00 à 27 05 à 27 10 à 27 15 à 27 20 à 27 25 à 27 30 à 27 35 à 27 40 à 27 45 à 27 50 à 27 55 à 27 60 à 27 65 à 27 70 à 27 75 à 27 80 à 27 85 à 27 90 à 27 95 à 28 00 à 28 05 à 28 10 à 28 15 à 28 20 à 28 25 à 28 30 à 28 35 à 28 40 à 28 45 à 28 50 à 28 55 à 28 60 à 28 65 à 28 70 à 28 75 à 28 80 à 28 85 à 28 90 à 28 95 à 29 00 à 29 05 à 29 10 à 29 15 à 29 20 à 29 25 à 29 30 à 29 35 à 29 40 à 29 45 à 29 50 à 29 55 à 29 60 à 29 65 à 29 70 à 29 75 à 29 80 à 29 85 à 29 90 à 29 95 à 30 00 à 30 05 à 30 10 à 30 15 à 30 20 à 30 25 à 30 30 à 30 35 à 30 40 à 30 45 à 30 50 à 30 55 à 30 60 à 30 65 à 30 70 à 30 75 à 30 80 à 30 85 à 30 90 à 30 95 à 31 00 à 31 05 à 31 10 à 31 15 à 31 20 à 31 25 à 31 30 à 31 35 à 31 40 à 31 45 à 31 50 à 31 55 à 31 60 à 31 65 à 31 70 à 31 75 à 31 80 à 31 85 à 31 90 à 31 95 à 32 00 à 32 05 à 32 10 à 32 15 à 32 20 à 32 25 à 32 30 à 32 35 à 32 40 à 32 45 à 32 50 à 32 55 à 32 60 à 32 65 à 32 70 à 32 75 à 32 80 à 32 85 à 32 90 à 32 95 à 33 00 à 33 05 à 33 10 à 33 15 à 33 20 à 33 25 à 33 30 à 33 35 à 33 40 à 33 45 à 33 50 à 33 55 à 33 60 à 33 65 à 33 70 à 33 75 à 33 80 à 33 85 à 33 90 à 33 95 à 34 00 à 34 05 à 34 10 à 34 15 à 34 20 à 34 25 à 34 30 à 34 35 à 34 40 à 34 45 à 34 50 à 34 55 à 34 60 à 34 65 à 34 70 à 34 75 à 34 80 à 34 85 à 34 90 à 34 95 à 35 00 à 35 05 à 35 10 à 35 15 à 35 20 à 35 25 à 35 30 à 35 35 à 35 40 à 35 45 à 35 50 à 35 55 à 35 60 à 35 65 à 35 70 à 35 75 à 35 80 à 35 85 à 35 90 à 35 95 à 36 00 à 36 05 à 36 10 à 36 15 à 36 20 à 36 25 à 36 30 à 36 35 à 36 40 à 36 45 à 36 50 à 36 55 à 36 60 à 36 65 à 36 70 à 36 75 à 36 80 à 36 85 à 36 90 à 36 95 à 37 00 à 37 05 à 37 10 à 37 15 à 37 20 à 37 25 à 37 30 à 37 35 à 37 40 à 37 45 à 37 50 à 37 55 à 37 60 à 37 65 à 37 70 à 37 75 à 37 80 à 37 85 à 37 90 à 37 95 à 38 00 à 38 05 à 38 10 à 38 15 à 38 20 à 38 25 à 38 30 à 38 35 à 38 40 à 38 45 à 38 50 à 38 55 à 38 60 à 38 65 à 38 70 à 38 75 à 38 80 à 38 85 à 38 90 à 38 95 à 39 00 à 39 05 à 39 10 à 39 15 à 39 20 à 39 25 à 39 30 à 39 35 à 39 40 à 39 45 à 39 50 à 39 55 à 39 60 à 39 65 à 39 70 à 39 75 à 39 80 à 39 85 à 39 90 à 39 95 à 40 00 à 40 05 à 40 10 à 40 15 à 40 20 à 40 25 à 40 30 à 40 35 à 40 40 à 40 45 à 40 50 à 40 55 à 40 60 à 40 65 à 40 70 à 40 75 à 40 80 à 40 85 à 40 90 à 40 95 à 41 00 à 41 05 à 41 10 à 41 15 à 41 20 à 41 25 à 41 30 à 41 35 à 41 40 à 41 45 à 41 50 à 41 55 à 41 60 à 41 65 à 41 70 à 41 75 à 41 80 à 41 85 à 41 90 à 41 95 à 42 00 à 42 05 à 42 10 à 42 15 à 42 20 à 42 25 à 42 30 à 42 35 à 42 40 à 42 45 à 42 50 à 42 55 à 42 60 à 42 65 à 42 70 à 42 75 à 42 80 à 42 85 à 42 90 à 42 95 à 43 00 à 43 05 à 43 10 à 43 15 à 43 20 à 43 25 à 43 30 à 43 35 à 43 40 à 43 45 à 43 50 à 43 55 à 43 60 à 43 65 à 43 70 à 43 75 à 43 80 à 43 85 à 43 90 à 43 95 à 44 00 à 44 05 à 44 10 à 44 15 à 44 20 à 44 25 à 44 30 à 44 35 à 44 40 à 44 45 à 44 50 à 44 55 à 44 60 à 44 65 à 44 70 à 44 75 à 44 80 à 44 85 à 44 90 à 44 95 à 45 00 à 45 05 à 45 10 à 45 15 à 45 20 à 45 25 à 45 30 à 45 35 à 45 40 à 45 45 à 45 50 à 45 55 à 45 60 à 45 65 à 45 70 à 45 75 à 45 80 à 45 85 à 45 90 à 45 95 à 46 00 à 46 05 à 46 10 à 46 15 à 46 20 à 46 25 à 46 30 à 46 35 à 46 40 à 46 45 à 46 50 à 46 55 à 46 60 à 46 65 à 46 70 à 46 75 à 46 80 à 46 85 à 46 90 à 46 95 à 47 00 à 47 05 à 47 10 à 47 15 à 47 20 à 47 25 à 47 30 à 47 35 à 47 40 à 47 45 à 47 50 à 47 55 à 47 60 à 47 65 à 47 70 à 47 75 à 47 80 à 47 85 à 47 90 à 47 95 à 48 00 à 48 05 à 48 10 à 48 15 à 48 20 à 48 25 à 48 30 à 48 35 à 48 40 à 48 45 à 48 50 à 48 55 à 48 60 à 48 65 à 48 70 à 48 75 à 48 80 à 48 85 à 48 90 à 48 95 à 49 00 à 49 05 à 49 10 à 49 15 à 49 20 à 49 25 à 49 30 à 49 35 à 49 40 à 49 45 à 49 50 à 49 55 à 49 60 à 49 65 à 49 70 à 49 75 à 49 80 à 49 85 à 49 90 à 49 95 à 50 00 à 50 05 à 50 10 à 50 15 à 50 20 à 50 25 à 50 30 à 50 35 à 50 40 à 50 45 à 50 50 à 50 55 à 50 60 à 50 65 à 50 70 à 50 75 à 50 80 à 50 85 à 50 90 à 50 95 à 51 00 à 51 05 à 51 10 à 51 15 à 51 20 à 51 25 à 51 30 à 51 35 à 51 40 à 51 45 à 51 50 à 51 55 à 51 60 à 51 65 à 51 70 à 51 75 à 51 80 à 51 85 à 51 90 à 51 95 à 52 00 à 52 05 à 52 10 à 52 15 à 52 20 à 52 25 à 52 30 à 52 35 à 52 40 à 52 45 à 52 50 à 52 55 à 52 60 à 52 65 à 52 70 à 52 75 à 52 80 à 52 85 à 52 90 à 52 95 à 53 00 à 53 05 à 53 10 à 53 15 à 53 20 à 53 25 à 53 30 à 53 35 à 53 40 à 53 45 à 53 50 à 53 55 à 53 60 à 53 65 à 53 70 à 53 75 à 53 80 à 53 85 à 53 90 à 53 95 à 54 00 à 54 05 à 54 10 à 54 15 à 54 20 à 54 25 à 54 30 à 54 35 à 54 40 à 54 45 à 54 50 à 54 55 à 54 60 à 54 65 à 54 70 à 54 75 à 54 80 à 54 85 à 54 90 à 54 95 à 55 00 à 55 05 à 55 10 à 55 15 à 55 20 à 55 25 à 55 30 à 55 35 à 55 40 à 55 45 à 55 50 à 55 55 à 55 60 à 55 65 à 55 70 à 55 75 à 55 80 à 55 85 à 55 90 à 55 95 à 56 00 à 56 05 à 56 10 à 56 15 à 56 20 à 56 25 à 56 30 à 56 35 à 56 40 à 56 45 à 56 50 à 56 55 à 56 60 à 56 65 à 56 70 à 56 75 à 56 80 à 56 85 à 56 90 à 56 95 à 57 00 à 57 05 à 57 10 à 57 15 à 57 20 à 57 25 à 57 30 à 57 35 à 57 40 à 57 45 à 57 50 à 57 55 à 57 60 à 57 65 à 57 70 à 57 75 à 57 80 à 57 85 à 57 90 à 57 95 à 58 00 à 58 05 à 58 10 à 58 15 à 58 20 à 58 25 à 58 30 à 58 35 à 58 40 à 58 45 à 58 50 à 58 55 à 58 60 à 58 65 à 58 70 à 58 75 à 58 80 à 58 85 à 58 90 à 58 95 à 59 00 à 59 05 à 59 10 à 59 15 à 59 20 à 59 25 à 59 30 à 59 35 à 59 40 à 59 45 à 59 50 à 59 55 à 59 60 à 59 65 à 59 70 à 59 75 à 59 80 à 59 85 à 59 90 à 59 95 à 60 00 à 60 05 à 60 10 à 60 15 à 60 20 à 60 25 à 60 30 à 60 35 à 60 40 à 60 45 à 60 50 à 60 55 à 60 60 à 60 65 à 60 70 à 60 75 à 60 80 à 60 85 à 60 90 à 60 95 à 61 00 à 61 05 à 61 10 à 61 15 à 61 20 à 61 25 à 61 30 à 61 35 à 61 40 à 61 45 à 61 50 à 61 55 à 61 60 à 61 65 à 61 70 à 61 75 à 61 80 à 61 85 à 61 90 à 61 95 à 62 00 à 62 05 à 62 10 à 62 15 à 62 20 à 62 25 à 62 30 à 62 35 à 62 40 à 62 45 à 62 50 à 62 55 à 62 60 à 62 65 à 62 70 à 62 75 à 62 80 à 62 85 à 62 90 à 62 95 à 63 00 à 63 05 à 63 10 à 63 15 à 63 20 à 63 25 à 63 30 à 63 35 à 63 40 à 63 45 à 63 50 à 63 55 à 63 60 à 63 65 à 63 70 à 63 75 à 63 80 à 63 85 à 63 90 à 63 95 à 64 00 à 64 05 à 64 10 à 64 15 à 64 20 à 64 25 à 64 30 à 64 35 à 64 40 à 64 45 à 64 50 à 64 55 à 64 60 à 64 65 à 64 70 à 64 75 à 64 80 à 64 85 à 64 90 à 64 95 à 65 00 à 65 05 à 65 10 à 65 15 à 65 20 à 65 25 à 65 30 à 65 35 à 65 40 à 65 45 à 65 50 à 65 55 à 65 60 à 65 65 à 65 70 à 65 75 à 65 80 à 65 85 à 65 90 à 65 95 à 66 00 à 66 05 à 66 10 à 66 15 à 66 20 à 66 25 à 66 30 à 66 35 à 66 40 à 66 45 à 66 50 à 66 55 à 66 60 à 66 65 à 66 70 à 66 75 à 66 80 à 66 85 à 66 90 à 66 95 à 67 00 à 67 05 à 67 10 à 67 15 à 67 20 à 67 25 à 67 30 à 67 35 à 67 40 à 67 45 à 67 50 à 67 55 à 67 60 à 67 65 à 67 70 à 67 75 à 67 80 à 67 85 à 67 90 à 67 95 à 68 00 à 68 05 à 68 10 à 68 15 à 68 20 à 68 25 à 68 30 à 68 35 à 68 40 à 68 45 à 68 50 à 68 55 à 68 60 à 68 65 à 68 70 à 68 75 à 68 80 à 68 85 à 68 90 à 68 95 à 69 00 à 69 05 à 69 10 à 69 15 à 69 20 à 69 25 à 69 30 à 69 35 à 69 40 à 69 45 à 69 50 à 69 55 à 69 60 à 69 65 à 69 70 à 69 75 à 69 80 à 69 85 à 69 90 à 69 95 à 70 00 à 70 05 à 70 10 à 70 15 à 70 20 à 70 25 à 70 30 à 70 35 à 70 40 à 70 45 à 70 50 à 70 55 à 70 60 à 70 65 à 70 70 à 70 75 à 70 80 à 70 85 à 70 90 à 70 95 à 71 00 à 71 05 à 71 10 à 71 15 à 71 20 à 71 25 à 71 30 à 71 35 à 71 40 à 71 45 à 71 50 à 71 55 à 71 60 à 71 65 à 71 70 à 71 75 à 71 80 à 71 85 à 71 90 à 71 95 à 72 00 à 72 05 à 72 10 à 72 15 à 72 20 à 72 25 à 72 30 à 72 35 à 72 40 à 72 45 à 72 50 à 72 55 à 72 60 à 72 65 à 72 70 à 72 75 à 72 80 à 72 85 à 72 90 à 72 95 à 73 00 à 73 05 à 73 10 à 73 15 à 73 20 à 73 25 à 73 30 à 73 35 à 73 40 à 73 45 à 73 50 à 73 55 à 73 60 à 73 65 à 73 70 à 73 75 à 73 80 à 73 85 à 73 90 à 73 95 à 74 00 à 74 05 à 74 10 à 74 15 à 74 20 à 74 25 à 74 30 à 74 35 à 74 40 à 74 45 à 74 50 à 74 55 à 74 60 à 74 65 à 74 70 à 74 75 à 74 80 à 74 85 à 74 90 à 74 95 à 75 00 à 75 05 à 75 10 à 75 15 à 75 20 à 75 25 à 75 30 à 75 35 à 75 40 à 75 45 à 75 50 à 75 55 à 75 60 à 75 65 à 75 70 à 75 75 à 75 80 à 75 85 à 75 90 à 75 95 à 76 00 à 76 05 à 76 10 à 76 15 à 76 20 à 76 25 à 76 30 à 76 35 à 76 40 à 76 45 à 76 50 à 76 55 à 76 60 à 76 65 à 76 70 à 76 75 à 76 80 à 76 85 à 76 90 à 76 95 à 77 00 à 77 05 à 77 10 à 77 15 à 77 20 à 77 25 à 77 30 à 77 35 à 77 40 à 77 45 à 77 50 à 77 55 à 77 60 à 77 65 à 77 70 à 77 75 à 77 80 à 77 85 à 77 90 à 77 95 à 78 00 à 78 05 à 78 10 à 78 15 à 78 20 à 78 25 à 78 30 à 78 35 à 78 40 à 78 45 à 78 50 à 78 55 à 78 60 à 78 65 à 78 70 à 78 75 à 78 80 à 78 85 à 78 90 à 78 95 à 79 00 à 79 05 à 79 10 à 79 15 à 79 20 à 79 25 à 79 30 à 79 35 à 79 40 à 79 45 à 79 50 à 79 55 à 79 60 à 79 65 à 79 70 à 79 75 à 79 80 à 79 85 à 79 90 à 79 95 à 80 00 à 80 05 à 80 10 à 80 15 à 80 20 à 80 25 à 80 30 à 80 35 à 80 40 à 80 45 à 80 50 à 80 55 à 80 60 à 80 65 à 80 70 à 80 75 à 80 80 à 80 85 à 80 90 à 80 95 à 81 00 à 81 05 à 81 10 à 81 15 à 81 20 à 81 25 à 81 30 à 81 35 à 81 40 à 81 45 à 81 50 à 81 55 à 81 60 à 81 65 à 81 70 à 81 75 à 81 80 à 81 85 à 81 90 à 81 95 à 82 00 à 82 05 à 82 10 à 82 15 à 82 20 à 82 25 à 82 30 à 82 35 à 82 40 à 82 45 à 82 50 à 82 55 à 82 60 à 82 65 à 82 70 à 82 75 à 82 80 à 82 85 à 82 90 à 82 95 à 83 00 à 83 05 à 83 10 à 83 15 à 83 20 à 83 25 à 83 30 à 83 35 à 83 40 à 83 45 à 83 50 à 83 55 à 83 60 à 83 65 à 83 70 à 83 75 à 83 80 à 83 85 à 83 90 à 83 95 à 84 00 à 84 05 à 84 10 à 84 15 à 84 20 à 84 25 à 84 30 à 84 35 à 84 40 à 84 45 à 84 50 à 84 55 à 84 60 à 84 65 à 84 70 à 84 75 à 84 80 à 84 85 à 84 90 à 84 95 à 85 00 à 85 05 à 85 10 à 85 15 à 85 20 à 85 25 à 85 30 à 85 35 à 85 40 à 85 45 à 85 50 à 85 55 à 85 60 à 85 65 à 85 70 à 85 75 à 85 80 à 85 85 à 85 90 à 85 95 à 86 00 à 86 05 à 86 10 à 86 15 à 86 20 à 86 25 à 86 30 à 86 35 à 86 40 à 86 45 à 86 50 à 86 55 à 86 60 à 86 65 à 86 70 à 86 75 à 86 80 à 86 85 à 86 90 à 86 95 à 87 00 à 87 05 à 87 10 à 87 15 à 87 20 à 87 25 à 87 30 à 87 35 à 87 40 à 87 45 à 87 50 à 87 55 à 87 60 à 87 65 à 87 70 à 87 75 à 87 80 à 87 85 à 87 90 à 87 95 à 88 00 à 88 05 à 88 10 à 88 15 à 88 20 à 88 25 à 88 30 à 88 35 à 88 40 à 88 45 à 88 50 à 88 55 à 88 60 à 88 65 à 88 70 à 88 75 à 88 80 à 88 85 à 88 90 à 88 95 à 89 00 à 89 05 à 89 10 à 89 15 à 89 20 à 89 25 à 89 30 à 89 35 à 89 40 à 89 45 à 89 50 à 89 55 à 89 60 à 89 65 à 89 70 à 89 75 à 89 80 à 89 85 à 89 90 à 89 95 à 90 00 à 90 05 à 90 10 à 90 15 à 90 20 à 90 25 à 90 30 à 90 35 à 90 40 à 90 45 à 90 50 à 90 55 à 90 60 à 90 65 à 90 70 à 90 75 à 90 80 à 90 85 à 90 90 à 90 95 à 91 00 à 91 05 à 91 10 à 91 15 à 91 20 à 91 25 à 91 30 à 91 35 à 91 40 à 91 45 à 91 50 à 91 55 à 91 60 à 91 65 à 91 70 à 91 75 à 91 80 à 91 85 à 91 90 à 91 95 à 92 00 à 92 05 à 92 10 à 92 15 à 92 20 à 92 25 à 92 30 à 92 35 à 92 40 à 92 45 à 92 50 à 92 55 à 92 60 à 92 65 à 92 70 à 92 75 à 92 80 à 92 85 à 92 90 à 92 95 à 93 00 à 93 05 à 93 10 à 93 15 à 93 20 à 93 25 à 93 30 à 93 35 à 93 40 à 93 45 à 93 50 à 93 55 à 93 60 à 93 65 à 93 70 à 9

LA VIE SPORTIVE

Un négligé gagne le handicap Darcy McGee, hier à Mt-Royal

Eggnog, propriété de Cléo phas Robillard, a remporté les honneurs de la principale épreuve à la piste de Saint-Laurent — Les dames en grand nombre — Résultat des épreuves

La réunion du Back River Jockey Club s'est continuée hier à la piste Mont-Royal, à Saint-Laurent, et comme c'était une journée réservée aux dames, il est inutile de dire que le beau sexe était largement représenté.

Les courses d'hier furent fort intéressantes et surtout très contestées. La plupart des épreuves ont été remportées par des favoris car quatre premiers choix décrochèrent la palme tandis que deux autres courses firent gagnées par des seconds choix et une autre par un négligé et ce dans la principale épreuve de la matinée, le handicap Darcy McGee, alors que Eggnog, de l'écurie Robillard, a décroché le premier argent.

Le jockey Gibson a fait faire une course superbe au porte-couronne de M. Robillard. Favorisé par un bon départ, il passa tout de suite en tête. Aux courbes il ne perdit pas un pouce de terrain et à la fin il put résister à la poussée de Signola, qui gagna du terrain à chaque enjambée. Eggnog a payé plus de sept pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances. Après la course le jockey Gibson perdit l'équilibre sur Eggnog et revint au pesage en marchant. Heureusement le choc n'avait pas dérangé les pesanteurs.

Long Point fut le désappointement de la course. En dépit de la pesanteur de 120 lbs qu'il avait à charger, on l'avait installé favori, mais il n'eut jamais de chance.

La quatrième course à conditions spéciales, constituait un autre numéro intéressant, et elle s'est terminée par une victoire populaire pour le favori Sandhills, qui l'emporta sur Thorn Blossom avec Tid Bid comme troisième.

Le jockey Tamaro a fait faire une bonne course au descendant de Midridian. Il le menaça au début, mais en arrivant à la dernière courbe il lui donna de la tête et il ne fut pas lent à disposer de ses adversaires. Thorn Blossom a bien tenu après avoir disposé de Rose Stark.

Pour la première fois depuis deux ans, la jeune division a fait son apparition à Mont-Royal et Sam Slick en est sorti vainqueur avec Regularity et Topsy comme deuxième et troisième respectivement.

Ce fut une lutte acharnée où le vainqueur l'emporta par une faible marge. Au lever du fil, Regularity prit la tête et tout de suite on aurait cru qu'il l'emporterait facilement. Mais au dernier détour, Sam Slick s'avança avec une rapidité vertigineuse et fit en sorte de s'avancer à temps pour prendre le verdict par une tête. High Seas fut le désappointement de la course. Il avait été fait favori, mais il n'eut jamais de chance.

Les jockeys Gibson et Brooks se sont partagés les honneurs de la journée avec chacun deux vainqueurs.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500. Départ à 2.49. Auktion B., 118, Gibson. Golden Answer, 110, Eames. Balsam Lake, 110, Foden. Trail Blazer, 108, Randall. Eileen M., 112, Woodstock. Rebus, 100, Hall. Shadow Dance, 118, McCabe. Linafa, 96, Morar. Leading Light, 110, Maderia. Shiner H., 96, Robertson. Pari de \$2 sur Auktion B. a rapporté \$6.55, 3.75, 2.45. Golden Answer, 8.45, 3.40. Balsam Lake, \$2.45. Temps 1.09. Piste rapide.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$500. Départ à 3.21. Sam Slick, 119, Brooks. Regularity, 117, Finley. Topsy, 100, Duggan. High Seas, 100, Doughtey. Fair Lad, 108, Hemslein. Little Flora, 107, Kiniry.

POULIN, PRO-MAIRE, lancera la première balle.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE AMERICAINE

G.	P.	P.C.
New-York	57	24
Washington	46	32
Chicago	45	37
Détroit	42	36
Philadelphie	43	37
Cleveland	34	46
Saint-Louis	31	46
Boston	19	59

LIGUE NATIONALE

Chicago	48	28
Pittsburgh	45	27
Saint-Louis	44	33
New-York	42	38
Brooklyn	37	41
Philadelphie	31	45
Boston	20	43
Cincinnati	28	49

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	53	31
Syracuse	56	35
Baltimore	47	38
Toronto	47	41
Newark	48	42
Rochester	42	42
Jersey City	39	46
Reading	16	73

SEPTIEME COURSE, 1-16 mille. Bourse \$500. Départ à 6.37 hres. Michael B., 113, Doughty. Two Feathers, 113, Jackson. Burbeth 103, Hemslein. Queen Emma 107, Morar. Ranock 104, Cozan. Sand Swept 95, Wall. Miss Ann 97, Robertson. Dr Hull 105, Brooks. El Canoe 105, Duggan. Doughnut 112, Dominick. Barb Wire 108, McCrann. Netherby 108, Kiniry. Pari de \$2.00 sur Michael B. a rapporté \$5.55 en premier, \$3.20 en deuxième et \$3.55 en troisième. Two Feathers \$2.90 en deuxième et \$2.45 en troisième. Burbeth \$2.95 en troisième. Temps 1.49. Piste rapide.

LA REUNION DE LA PISTE DE MONT-ROYAL

Le Club de Tir de Lantraire a tenu sa séance régulière de tir dimanche le 10 courant. Plusieurs heures y prirent part et les honneurs de la journée allèrent à M. Stuart Boa, professionnel, dans les deux concours des levés simples et à M. J.-B. Lamarre, dans le concours des levés doubles. M. Boa brisa 45 oiseaux sur un possible de 50 dans le premier concours et 24 sur un possible de 25 dans le concours spécial lorsque M. Lamarre brisa 10 oiseaux sur un possible de 24 dans les levés doubles.

Résultats: Levés simples (50 oiseaux): S. Boa, prof., 45 sur 50; D. Lamarre, 40; G.-L. Peras, 37; A. Boa, 34; J.-A.-C. Bourdon, 33; P. Bonnetterre, 32; D. Hamelin, 31; P. Boissv, 30; A. Prénovost, 28.

Concours spécial (25 oiseaux): S. Boa, prof., 24 sur 25; G.-L. Peras, 21; D. Lamarre, 20; J.-A.-C. Bourdon, 18; B. Lamarre, 18; B. Bonnetterre, 11; J.-A. Delage, 11; J. Avery, 10.

Levées doubles (14 naires): J.-B. Lamarre, 16 sur 24; S. Boa, prof., 14; J.-A.-C. Bourdon, 14; C.-L. Peras, 14; D. Lamarre, 13; P. Bonnetterre, 11; A. Boa, 7.

Le Club désire rappeler aux amateurs de la trappe qu'il tient ses séances régulières de tir tous les dimanches après-midis vers 2 h. 30 et tous y sont cordialement invités.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

Boston	000300030-6 10 2
Chicago	11100111-7 12 1
Batteries	MacFayden, Harris et Hartley, Hoffman; Blankenship, Jacobs, Connally et McCurdy, Grouse.
New-York	000015200-8 12 2
Détroit	20001200-5 9 1
Batteries	Hoyt, Shawkey et Collins; Stoner, Hawkins, Holloway et Woodall.
Washington	200000001-3 8 1
Cleveland	000002000-2 9 1
Batteries	Hadley, Marberry et Ruel; Buckeye, Grant et L. Sewell.
Philadelphie	10120200-7 14 1
St-Louis	040001010-6 10 3
Batteries	Quinn, Johnson, Pate, Nehf et Fox, Perkins; Vangilder et Shang.

LIGUE NATIONALE

St-Louis	110000023-7 15 2
Philadelphie	000000000-0 4 2
Batteries	Alexander et Snyder; Pruet et Wilson.

La partie Chicago à Boston a été remise, le terrain étant humide.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark	104500020-12 14 1
Syracuse	000400104-9 13 3
Batteries	Moore, Cheves et Manion; Hallahan, Stout, Scheiberg, Brennan, Nehf, et Morrow.
Reading	000000000-0 5 2
Buffalo	02200600x-10 14 1
Batteries	Rouprich et Davis; Proffitt et Pond.
Baltimore	100040000-5 9 2
Toronto	08034000x-15 10 1
Batteries	Beard, Henderson et Fraiag; Maley et Hargrave.

ASSOCIATION AMERICAINE

Saint-Paul 7; Louisville 4.
Minneapolis 5; Indianapolis 4.
Columbus 7; Kansas City 5.
Toledo à Milwaukee, remise pour cause de pluie.

AUX COURSES DE FORT ERIE

Fort Erie, Ont., 12 — Résultats des courses d'hier après-midi, dernière matinée de la réunion de la Niagara Racing Association:

Première course, 5-1-2 furlongs — Partake, 111, Josiah, \$10.40, 4.15, 3.10; Titer, 116, Bronn, 5.85, 3.55, 3.10; Taster, 115, Castle, 2.80, Temps, 1.08 2-5. Darco, Tymon, Mary McNeill, Brockway, Jamie ont aussi couru.

Deuxième course, 1 mille — Pan-keta, 95, Mann, 47.30, 16.35, 11.55; Real Artist, 102, Milner, 5.15, 3.95; Eyclash, 102, Wilson, 16.95, Temps, 1.43 1-5. Dr MacMillan, Fehrah, Crestwood Boy, Gleeful, Tahoma, Perhaps, Quannah, Harp of Prophecy, Caroline ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs — Lemnos, 113, Jovus, 17.85, 6.35, 3.30; Pitchfork, 107, Feeney, \$12.65, 4.90; Care Free, 117, Chalmers, 2.65, Temps, 1.14 1-5. Alley Oop, Nimrod, Graeston, Merry Minstrel, Right on Time, Noon ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs — Rolls Royce, 118, Thomas, 7.25, 3.95, 3.10; Patricia J., 107, Fishman, 4.55, 4.15; Worthmore, 116, Chalmers, 3.30, Temps 1.15 2-5. Dignus, Medley ont aussi couru.

Cinquième course, 1-1-16 mille — Perlapides, 100, Mann, 10.70, 4.10, 2.50; Tatting, 126, Josiah, 3.35, 2.35, Phanariol, 112, H. Thomas, 2.10, Temps, 1.46 1-5. Lazibones, Evermore, Taurus, Cloth Hall ont aussi couru.

Sixième course, 1-1-8 mille — Davenport, 105, Chalmers, 17.35, 8.60, 4.40; Anmerode, 100, Mann, 24.15, 10.60; Sporting Editor, 103, Fishman, 2.80, Temps 1.54 2-5. Barbara Palmer, Fleet Street, In the Bag, Lang Sine, Cherehu, Wild Cat, Joaquina ont aussi couru.

Septième course, 1-1-16 mille — Job, 106, Feeney, 19.30, 11.50, 5.70; Fairbank, 99, Mann, \$8.20, 84.85; Sweepstakes, 107, Bourassa, \$3.30, Temps, 1.47. Brownto Smile, Midnethe, Amenra, Sphericity, Deronda, Friday 13th, Lannie, Payman, Flying Al, Olive Dexter ont couru.

TIR A LAPRAIRIE

Le Club de Tir de Lantraire a tenu sa séance régulière de tir dimanche le 10 courant. Plusieurs heures y prirent part et les honneurs de la journée allèrent à M. Stuart Boa, professionnel, dans les deux concours des levés simples et à M. J.-B. Lamarre, dans le concours des levés doubles. M. Boa brisa 45 oiseaux sur un possible de 50 dans le premier concours et 24 sur un possible de 25 dans le concours spécial lorsque M. Lamarre brisa 10 oiseaux sur un possible de 24 dans les levés doubles.

Résultats: Levés simples (50 oiseaux): S. Boa, prof., 45 sur 50; D. Lamarre, 40; G.-L. Peras, 37; A. Boa, 34; J.-A.-C. Bourdon, 33; P. Bonnetterre, 32; D. Hamelin, 31; P. Boissv, 30; A. Prénovost, 28.

Concours spécial (25 oiseaux): S. Boa, prof., 24 sur 25; G.-L. Peras, 21; D. Lamarre, 20; J.-A.-C. Bourdon, 18; B. Lamarre, 18; B. Bonnetterre, 11; J.-A. Delage, 11; J. Avery, 10.

Levées doubles (14 naires): J.-B. Lamarre, 16 sur 24; S. Boa, prof., 14; J.-A.-C. Bourdon, 14; C.-L. Peras, 14; D. Lamarre, 13; P. Bonnetterre, 11; A. Boa, 7.

Le Club désire rappeler aux amateurs de la trappe qu'il tient ses séances régulières de tir tous les dimanches après-midis vers 2 h. 30 et tous y sont cordialement invités.

MONTFORT VAINQUEUR

Le club Montfort, formé de initiateurs de la compagnie de Marie, sont allés rendre visite au Sainte-Gunégonde Jr, dimanche dernier, et sont sortis victorieux par le résultat de 12 à 6.

Noms des joueurs du Montfort: J. Hogue, A. Daigneau, J.-M. Fabien, A. Laframboise, J.-L. Bombardier, O. Bouthier, E. Morency, A. Richer, L. Carrière, J. Fabien. Le Montfort perdait un défit à tout club de 14 à 15 ans de la ville ou d'en dehors. Il n'a pas de terrain propre.

Informations: Joseph Maurice Fabien, 3920 boulevard Lasalle, Verdun, 3920 0392.

REGLEMENTS DES COURSES DE YACHTS DE MAISONNEUVE

Le Montreal Motor Boat Club, après un travail considérable a établi les règlements qui régiront la tenue de ses régates le 20 août prochain. Faute d'espace aujourd'hui, nous devons n'en mentionner que les clauses principales.

L'organisation de courses de yachts à moeurs d'orient de plus en plus difficile quand un club prend à cœur de donner le plus de justice possible à toutes les classes de concurrents. Les gens de yachts sont devenus si nombreux et si dissimulés que leur classification devient un véritable rébus. Aussi, dans le but de faciliter cette tâche, les officiers du club invitent les amateurs du sport nautique à venir participer par leurs suggestions à la mise au point du programme des courses. Les assemblées du club ont lieu le mardi de chaque semaine, au pied de la rue Lasalle, à Maisonneuve. Le public est admis à ces assemblées avec généreuse faculté de suggestions; le club se réservant le droit de conclure les arrangements en rapport avec les suggestions exprimées.

Voici les plus importantes clauses du règlement des courses. Tout concurrent qui nuit à un adversaire est disqualifié sur décision des juges.

Tout yacht coureur doit contenir à bord au moins deux personnes durant une course.

Le pouvoir d'un moteur est déterminé par le nombre de c. v. indiqué dans le catalogue du manufacturier ou du vendeur.

Toute décision, soit du régisseur des dépôts, (starter), soit des juges, chacun dans leurs devoirs respectifs, est finale.

L'exécutif décline toute responsabilité quelconque pour accidents, durant les courses, ou du fait des courses. Les coureurs et les spectateurs se rendant sur les lieux, ou participant aux courses le feront à leurs propres risques et périls.

Nous publierons le programme des courses aussitôt que définitivement arrêté.

GEHRIG SUR UN PIED D'EGALITE AVEC BABE RUTH

Détroit, 12. — Lou Gehrig et Babe Ruth continuent à batailler ferme pour remporter les honneurs de la saison 1927 en frappant le plus grand nombre possible de coups de circuit car le Bambino qui avait été devancé par son co-équipier il y a quelques jours, reprit la tête samedi en frappant deux coups de circuit, mais hier Gehrig se mit sur un pied d'égalité avec Babe en frappant pour quatre buts dans la joute contre les Tigers qui a été gagnée par les Yankees par un résultat de 8 à 5.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES MENUIERS

Le syndicat catholique national des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle No. 2, édifice des syndicats catholiques, 655, DeMontigny est. M. J. B. Delisle donnera un rapport sur la position des différents chantiers et sur le recrutement opéré au cours de la quinzaine. Il y aura aussi rapport des délégués et des officiers. Initiation de plusieurs nouveaux membres. Tous les syndiqués sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DU TRAMWAY

Ce soir, à 8 h. 15 p.m., salle No 5, assemblée du syndicat catholique national des employés de tramway. Il y aura rapport des délégués à la propagande, des officiers et des membres. L'on aura le plaisir de procéder à l'initiation de plusieurs nouveaux membres. M. l'abbé J. Bertrand, aumônier du syndicat catholique des employés de tramway, sera présent à la réunion et accompagnera plusieurs nouvelles intéressantes aux membres. Par ordre. La réunion a lieu à l'édifice des syndicats, 655, DeMontigny est.

INDUSTRIE AUTO-VOITURE

Le syndicat des ouvriers de l'industrie de l'auto-voiture s'assemble ce soir, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, DeMontigny est. Il y aura rapport de M. A. Auger, agent d'affaires, des officiers et des délégués. Initiation de plusieurs nouveaux membres. Tous les syndiqués sont priés d'assister. Par ordre.

A LACHINE

Le syndicat des ouvriers de la construction de Lachine se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle des syndicats de Lachine, angle 15ème avenue et rue Saint-Louis. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

CORDONNIERS SYNDIQUES

Les locaux Nos 1, 2, 3 et 4 pour les monteurs, les machinistes, les treasers et les travailleurs du cuir à semelle se réuniront demain soir, en assemblée régulière, M. G. Laurier, agent d'affaires, fera rapport. Il y aura initiation de plusieurs nouveaux membres. Rapport sur l'organisation du grand pique-nique annuel qui aura lieu, comme l'on sait, le 24 juillet. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT NO 2 DU TEXTILE

Le syndicat catholique No 2 du textile pour les ouvriers d'Hocheville et Sainte-Anne s'assemble demain soir, à la salle Tremblay, 1597, Sainte-Catherine est. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Rapport de l'agent d'affaires et des officiers. Par ordre.

DELEGUES AU CONGRES

Vendredi soir, salle No 2, 655, DeMontigny est, assemblée de tous les délégués officiels des syndicats au collège de la C.T.C.C. Tous sont priés d'assister pour faire l'étude préliminaire des résolutions et discuter des intérêts du syndicalisme catholique à Montréal. Par ordre.

LE RADIO

Programmes de mardi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

CHAC, 41m, Montréal; 4 h. Bourse; 7 h. 15, Trio du Windsor; 8 h. 15, Concert par l'Orchestre d'un paquebot du Pacifique; 9 h. Heures de musique de la Province; CFCF, 41m, Montréal; 12 h. 35, Orchestre du Mont-Royal, bourse, etc.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

WEAF, 610-492 New-York. — Piano, WBO, 720-416 Chicago. — Recital. WMAQ, 670-447.5 New-York. — Musique, WNY, 978-369 New-York. — Synphonie, KYW, 570-526 Chicago. — Concert, WBAL, 1050-285.5 Baltimore. — Orchestre, WIZ, 900-333 Springfield. — Ensemble, WEA, 610-492 New-York. — Musique, WOB, 710-422.3 New-York. — Orchestre, WPG, 1100-272.6 Atlantic City. — Orchestre, WNY, 978-369 New-York. — Orchestre, WRC, 610-469 Washington. — Orchestre.

Programmes de mercredi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

CHYC, 41m, Montréal; 7.00-Orchestre du Queen's, 9.00-Século, CFCF, 41m, Montréal; 12.35-Orchestre du Mont-Royal, bourse, etc.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

WEAF, 610-492 New-York. — Piano, WBO, 720-416 Chicago. — Recital, WMAQ, 670-447.5 New-York. — Musique, WNY, 978-369 New-York. — Synphonie, KYW, 570-526 Chicago. — Concert, WBAL, 1050-285.5 Baltimore. — Orchestre, WIZ, 900-333 Springfield. — Ensemble, WEA, 610-492 New-York. — Musique, WOB, 710-422.3 New-York. — Orchestre, WPG, 1100-272.6 Atlantic City. — Orchestre, WNY, 978-369 New-York. — Orchestre, WRC, 610-469 Washington. — Orchestre.

Un congrès

Demain matin, à l'hôtel Mont-Royal, commencera le treizième congrès d'été de la Gas Products' Association. Ce congrès se terminera vendredi après-midi.

La séance d'ouverture sera consacrée à la lecture des rapports des principaux officiers. Parmi ceux qui prendront la parole jeudi matin, il y aura le professeur S.-E. Dibble, de l'Université de Technologie, de la Pittsburg, M. G.-W. Macaulay, de la Grand Rapids Welding Supply Company, M. R.-A. Whitterspoon, de la Canada Carbide Company, M. H.-M. Mattson, de la Lincoln Steel Company de Chicago, et M. W.-C. Swift, de l'American Brass Company.

Le comité d'organisation invite à assister aux séances tous ceux qui la question intéressent.

LE RADIO

Numéros intéressants

HEURE SOLAIRE

Mardi soir, à 8.00, l'heure de musique Eveready.

Mardi soir, à 7.00, au poste WMBB, Theodore Katz, violoniste.

Mardi soir, à 6 h. 45, au poste WBO, Charlotte Edwards, contralto, Oscar Heatter, ténor et Winifred McGraw, contralto.

Mercredi soir, à 8 h. 30, au poste WEAF et chaîne, tenor inconnu.

Mercredi soir, à 8.00, au poste WNY, et chaîne, le New-York Philharmonic Orchestra, sous la direction de Wilhelm von Hoogstraten.

Jeudi soir, à 7 h. 30, au poste WJZ et chaîne, le New-York Philharmonic Orchestra, sous la direction de Wilhelm von Hoogstraten.

Jeudi soir, à 7 h. 35, au poste WGBS, Theatre Jose Nagef, soprano.

Jeudi soir, à minuit, au poste KFI et chaîne, opéra "Mikado".

Jeudi soir, à 7 h. 30, au poste WEAF et chaîne, concert de harpe et violoncelle.

Vendredi soir, à 8.00, au poste WJZ et chaîne, Sam Herman, xylophoniste.

Vendredi soir, à 7 h. 30, au poste WEAF et chaîne, la fanfare Goldman.

Dimanche soir, à 8 h. 45, au poste WEAF et chaîne, Floyd Bennett, compagnon de Byrd dans son envolée au pôle nord.

Dimanche soir, à 8 h. 15, au poste WPG, Charlotte Brown, soprano et Giovanni Martino, basse.

Dimanche soir, 7 h. 30, au poste WJZ chaîne, le New-York Philharmonic Orchestra.

LE RADIO

Programmes de jeudi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

4.00-Bourse, CFCF, 41m, Montréal; 12.35-Orchestre, bourse, etc. CNR, CNRO, 300-1000, Ottawa, Québec.

7.30-Concert, orchestre du Château-Laurier rapports.

8.30-Instrumental à cordes Miller, quatuor vocal Underwood, orchestre Hawaiian.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

KDKA, 950-315.5, Pittsburgh. — Concert, WJZ, 900-333 Springfield. — Ensemble, WMAQ, 670-447.5, Chicago. — Orchestre, WOB, 710-422.3, New-York. — Ensemble, WEAF, 610-492, New-York. — Musique, WPG, 1100-272.6, Atlantic City. — Orchestre, WNY, 978-369, New-York. — Orchestre, WRC, 610-469, Pittsburgh. — Concert.



De bonnes pipes

Que serait la pêche sans le tabac "OLD CHUM"!

Quand le poisson ne mord pas, quel réconfort dans une bonne bouffée de tabac "Old Chum"!

Quand la pêche est bonne le tabac "Old Chum" n'en est encore que plus apprécié.

Depuis près d'un demi-siècle, "Old Chum" a fait les délices de millions de fumeurs par sa douceur, son goût exquis et sa parfaite qualité.

Que serait la pêche sans le tabac "Old Chum"!

Que serait un seul jour sans le doux réconfort de ce tabac favori!

Et puis les "Mains de Poker," mises dans chaque paquet et chaque boîte de "Old Chum," peuvent être échangées pour des cadeaux utiles.

OLD CHUM

"Le TABAC de QUALITÉ"

LE RADIO

Programmes de jeudi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

4.00-Bourse, CFCF, 41m, Montréal; 12.35-Orchestre, bourse, etc. CNR, CNRO, 300-1000, Ottawa, Québec.

7.30-Concert, orchestre du Château-Laurier rapports.

8.30-Instrumental à cordes Miller, quatuor vocal Underwood, orchestre Hawaiian.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

KDKA, 950-315.5, Pittsburgh. — Concert, WJZ, 900-333 Springfield. — Ensemble, WMAQ, 670-447.5, Chicago. — Orchestre, WOB, 710-422.3, New-York. — Ensemble, WEAF, 610-492, New-York. — Musique, WPG, 1100-272.6, Atlantic City. — Orchestre, WNY, 978-369, New-York. — Orchestre, WRC, 610-469, Pittsburgh. — Concert.

Une envolée de 24 heures

LE COLONEL RENNE PROJETTE UN VOYAGE AERIEN EN VITESSE DE NEW-YORK A PARIS ET RETOUR, L'AUTOMNE PROCHAIN.

New-York, 12 (S. P. A.). — Le colonel R. Rene, ex-officier de l'aviation, a le temps de la guerre, a annoncé hier soir qu'il tenterait une envolée New-York-Paris, aller et retour dans 24 heures, au mois de septembre prochain. Il se servira d'un aéroplane mu par deux moteurs type Packard, d'une construction spéciale, d'une force de 1.200 chevaux vapeur et d'un combustible spécial que M. Rene a inventé.

Cet avion pourra faire de 300 à 375 milles à l'heure. Il briserait ainsi le record de vitesse actuellement détenu par l'aviateur français Florentin Bannette, qui a atteint 278.48 milles à l'heure, en 1924.

Un aviateur allemand, Otto Koehncke, 35 ans, aussi un as de guerre qui a abattu 46 avions ennemis, a annoncé à Berlin qu'il tenterait une envolée, le 1er septembre prochain, de Berlin à San-Francisco, sur un biplan à un moteur construit aux aérodromes Caspar, à Travancunde. Il sera accompagné par le comte George-Fredrick Solms-Laubach, qui financera l'entreprise, d'un coût total de \$50.000. L'avion est acheté et le comte Solms-Laubach est à suivre un cours de T. S. F. pour utiliser le poste de radio que portera l'avion et qui irradiera sur un rayon de mille milles.

L'aviateur allemand a déclaré qu'il ne divulguerait pas la longueur d'ondes de son poste de radio, afin de ne pas éprouver les ennemis du capitaine Byrd. On sait que ce dernier n'a pu se repérer parce que quantité d'amateurs imbéciles se sont plus à l'inonder de messages en sorte qu'il n'a pu utiliser son poste. Seules quelques grandes stations émettrices sautant la longueur d'ondes exacte du poste et elles en gardent entièrement le secret.

Avis aux lectrices

La récoltation mensuelle des anciennes retraitantes aura lieu le dimanche 17 juillet au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, Saint-Dominique, Montréal. La messe aura lieu à 8 heures (heure avancée). Les anciennes retraitantes peuvent inviter leurs amies.

LA "LIAISON FRANÇAISE"

UN PROGRAMME FRANÇAIS AU POSTE DE C.N.R.U.—S. G. MGR PRUD'HOMME S'EMBARQUERA A VONDA.

Delmas, Sask., 12 — Au programme du dernier concert radio-téléphonique irradié du C.N.R.V., le poste émetteur du chemin de fer National du Canada à Vancouver, figurait des voyageurs de la Liaison Française de passage dans cette dernière ville. Madame J.-E. Bégin, de Québec, mezzo-soprano, chantait en français O Canada, mon Pays, mes Amours et les Flots bleus, et en anglais, Sing me to Sleep. M. l'abbé Hunt, curé de St-Jean, I.O., prononça aussi une courte allocution française pour expliquer le but du voyage de la Liaison Française et prier la bonne entente entre les diverses provinces du Dominion. Ces numéros français furent fort goûtés par les auditeurs de Vancouver et particulièrement par la population de Maillardville, une colonie française située près de New-Westminster. Ce concert fut aussi capté par le poste récepteur installé dans le train spécial C.N.R. qui conduisit la Liaison Française de sorte que les voyageurs purent très bien entendre leurs compagnons qui figuraient à Delmas, Saskatchewan, ou elle fut reçue aux accents du O Canada.

Des automobiles la conduisirent ensuite dans la campagne et là elle fut l'objet d'une jolie fête champêtre. Aujourd'hui elle se dirige sur Vonda, Sask., où l'attend S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, qui l'accompagnera durant une partie du trajet de retour.

Délégués à Winnipeg

Les délégués suivants des comités de Montcalm et de l'Association ont été choisis pour la prochaine convention conservatrice de Winnipeg:

Alfred Forest, avocat, candidat à l'élection du 14 sept., 1926; John Monahan, marchand, St-Lin, candidat à l'élection du 29 oct. 1925; J.-Eugène Marion, notaire, St-Jacques de l'Assise, candidat à l'élection du 29 sept., 1921; Armand Amireault, maire de l'Épiphanie; Joseph Kinsella, marchand, Rawdon.

Substitués: Chs-Edouard Jeannotte, Mascouche; Idilbert Beaudoin, Saint-Lin; Ovide Turcotte, St-Jacques de l'Assise; Sylvain Roch, l'Épiphanie; J.-H.-A. Lavoie, candidat à l'élection provinciale du 6 mai 1927, comté Montcalm.

LE VOYAGE DE L'UNIVERSITÉ

LES RECEPTIONS A WINNIPEG ET A SAINT-BONIFACE

Winnipeg, 12 — M. Edouard Montpetit, directeur du train de l'Université de Montréal, et M. L.-A. David, ont hier midi, à l'hôtel Royal Alexandra, où déjeuner offert aux excursionnistes par les "Men's and Womens Canadian Club", trouvé un écho à leur constant plaidoyer pour le Canadien français, pionnier de tout le Dominion du Canada. C'est M. le professeur Osborne de l'Université d'Ottawa, qui a tenu ce discours. Le Canada, a-t-il dit, ne date pas de 1760, il date de sa découverte par les Français et du labour canadien-français qui a fécondé toute la terre canadienne. Ce discours de M. Osborne, prononcé en un bien bon français, fit ainsi une très grande impression. Nous sommes heureux d'en publier les principaux passages.

A la gare nous accueillirent, outre les représentants du Pacifique Canadien fort obligants, Sa Grandeur Mgr Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, le R. P. Plourde et M. Donatien Frémont, du journal franco-manitobain la Liberté, M. Henri Lacerte, président de l'Association Canadienne-Française d'Éducation du Manitoba.

A l'hôtel de ville de Winnipeg où d'abord tout le monde fut mené, la cordialité du maire Webb se manifesta par une offrande de clefs. A-t-il dit, qui ouvrent les portes de tous les édifices municipaux sauf des coffres-forts. M. David en reçut, M. Montpetit, Mlle Cartier, Mme Chipman, ainsi que M. l'abbé Pinault, notre si bon amonieur. De ces clefs, les journalistes en ont tiré deux au sort.

Au palais municipal, le maire parla après deux mots de présentation de M. Osborne; puis M. Montpetit souligna l'effort que faisait l'Université de Montréal, éducatrice merveilleuse, pour inciter la jeune génération à voir d'abord son pays qui est le Canada tout entier. Il ajouta que l'excursion actuelle comprenait 40 p. 100 de jeunes gens. Quant à M. David il a dit de son fils, qui l'accompagne jusqu'au Pacifique, qu'il reviendrait de ce voyage meilleur canadien et plus fier de sa grande patrie.

Le premier ministre Bracken nous reçut lui-même au palais législatif du Manitoba. Les journalistes aux applaudissements de l'assistance, apparurent à la "Galerie de la Presse". M. David eut au parlement l'honneur de présider à la place du président de l'Assemblée législative. En cette qualité il dut, assurément, s'abstenir de parler longuement, mais il ne manqua pas, en disant merci au Manitoba, de formuler ce sentiment en français. M. Montpetit, ayant remarqué sur les murs une inscription mettant la liberté avant le sentiment de patrie, la corrigea en disant: Patrie et Liberté sont notes.

Mlle Cartier, toujours alerte, participant à tous les mouvements, suivit le groupe des excursionnistes jusqu'au monument Georges Etienne Cartier érigé en avant du monument Jan Sigursson, l'homme né en 1811, mort en 1879, que le Manitoba considère comme son découvreur. L'hommage manitobain à sir Georges-Etienne se résume en cette inscription gravée dans le socle: "Puisse la nouvelle province du Manitoba toujours tenir aux habitants du Nord-Ouest le langage de la raison, de la vérité et de la justice", paroles mêmes de Cartier prononcées en 1870.

Tout l'après-midi d'hier (lundi) se passa pour les excursionnistes à visiter Saint-Boniface (réception officielle à l'hôtel de ville), puis à compléter à Winnipeg commença pendant l'avant-midi. Dans la soirée, après le souper servi à l'hôtel du Pacifique Royal Alexandra, ce fut au tour de S. G. Mgr Béliveau à nous recevoir en son palais archiepiscopal de Saint-Boniface. Comment des Canadiens-Français ne s'y fussent-ils pas trouvés chez eux, et comment n'auraient-ils pu savoir gré à l'archevêque de tout l'effort qu'il a fait pour grouper et fortifier le rameau canadien-français émigré dans l'Ouest. Tel fut le thème des discours et des conversations. Mgr Béliveau tint à rester avec l'Université et avec ses hôtes, toute la journée.

Le sport de la canne à pêche et du moulinet

Quelles délices dans ces heures qu'on passe au cœur des Laurentides, soit à fougater, de la ligne, l'onde des lacs ou des ruisseaux en quête de la truite combattive, soit à se reposer dans l'atmosphère vivifiante et parfumée des bois et des montagnes.

Prenez le Canadien National au Tunnel Terminal et rendez-vous à l'un de ces endroits enchanteurs où vous pourrez jouir de tous les amusements: canotage, baignades, promenades, ainsi que du charme d'une aimable société.

De bons hôtels et des maisons de ferme bien aménagées vous offrent tout le confort possible. Vous serez ravi de l'hospitalité aimable que vous y rencontrerez.

Détails complets après de tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville, 230 rue Saint-Jacques, Montréal 4731.

A la Chambre française

Paris, 12. — La Chambre française a discuté hier le projet d'augmenter le nombre des députés de 584 à 611. La majorité des députés sont en faveur du projet mais l'opposition est tenace et agressive. Un député a fait remarquer que la Chambre n'abat de la besogne que le matin, alors qu'il y a à peine 50 députés présents. Un autre député a ironiquement proposé de porter le nombre des députés à mille. Il allègue que partis sur cette voie, tout le monde pourra être à la fois député en France, ce qui sera vraiment le gouvernement du peuple par le peuple. Le gouvernement n'a pris aucune attitude sur cette question et laisse à la Chambre de décider.

L'ASSASSINAT D'O'HIGGINS

NEUF PERSONNES ARRETEES — ON FERA DES FUNERAILLES D'ETAT AU MINISTRE DE LA JUSTICE

Dublin, 12 (S.P.A.). — Pendant que l'Etat Libre d'Irlande pleure la mort de Kevin O'Higgins, le gouvernement fait tout en son pouvoir pour trouver et punir les assassins. Les gardes ont fait neuf arrestations dans Dublin hier. Ces personnes soupçonnées d'avoir pris part à l'attentat qui a coûté la vie au chef irlandais seront traduites en Cour de police aujourd'hui. On n'a pu trouver encore le motif du crime. Les chefs républicains ont nié toute responsabilité à ce sujet. Dublin et l'Irlande en général sont calmes de sorte que les craintes de troubles à la suite de cet assassinat politique n'ont plus lieu d'être.

Le professeur John McNeil a été le principal témoin à l'enquête. Il a raconté simplement le crime tel qu'il l'a vu et les témoignages des médecins ont prouvé que chacune des six blessures était suffisante pour causer la mort.

Le jury a rendu un verdict de meurtre prémédité et il a ajouté à son verdict une note condamnant en termes vigoureux l'acte des assassins. Il a demandé à la justice de faire tout son possible pour localiser les assassins et les traduire devant les cours criminelles. Avant que le corps du ministre, habillé de la robe de Notre-Dame du Mont-Carmel fut transporté de la maison mortuaire au parlement pour être exposé, il s'est passé une scène poignante. Timothy Healy, le gouverneur-général, au moment où il rendait un dernier hommage au défunt, a rencontré la veuve éplorée qui est aussi sa nièce. Il l'embrassa et tenta de la consoler dans sa détresse.

Une foule respectueuse a assisté au transfert du corps. Le président Cosgrave était à la tête du cortège de même que le gouverneur-général, les ministres et les membres du parlement. Il y aura des funérailles d'Etat.

AUX CÈDRES

PROGRAMME DES FÊTES DU 175EME ANNIVERSAIRE QUI AURONT LIEU LES 19, 20 ET 21 JUILLET

Voici le programme des fêtes du 175ème anniversaire de fondation des Cèdres:

LE MARDI, 19 JUILLET

A 8 heures du soir.—Réunion à l'église paroissiale; 10. Souhaits de bienvenue de M. le curé aux évêques, au clergé, aux anciens des Cèdres et à tous les invités; 20. Réponse par Mgr Langlois, évêque de Valleyfield; 30. Bénédiction du Saint Sacrement, présidée par Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal;

A 9 heures du soir.—Réunion sous la tente; 10. Adresses des maires de la paroisse et du village; 20. Réponse par un ancien des Cèdres, M. le notaire René Leroux, de Montréal; 30. Concert par des artistes amateurs.

LE MERCREDI, 20 JUILLET

A 10 heures du matin.—10. Messe pontificale, célébrée par Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque de Valleyfield; 20. Sermon par Sa Grandeur Mgr Rouleau, archevêque de Québec;

A 12 heures 30.—Banquet sous la tente. (Billets en vente à \$2.00 chez Desmarais & Robitaille à Montréal, chez Omer Clément, 327 Saint-Jacques, Lanc. 0161).

A 3 heures.—Dévoilement du monument des braves de 1776, sur le site historique, à un mille en bas du village. 10. Présentation par M. le juge Philippe Demers, parlant au nom de la Commission des sites historiques du Dominion; 20. Acclamation et remerciements par M. le curé Remillard; 30. Discours: M. le juge Albert deLomnie, M. l'abbé Elie-J. Apclair, M. Louvigny de Montigny, G.-P. Hawley.

A 8 heures.—Réunion sur la place publique devant l'église. 10. Discours par M. l'abbé Lionel Groulx, M. Aegidius Fautoux, M. l'abbé François-Xavier Goyette, M. Lawrence A. Wilson, M. Avila Pharrand, M. Eugène Leroux, M. Rodolphe Oulmet, M. J.-A. Lortie et autres. Les orateurs seront présentés par M. le docteur Augustin Clément. 20. Illumination et feu d'artifice.

LE JEUDI, 21 JUILLET

A 10 heures.—Service solennel pour les cures et fidèles défunts de la paroisse, célébré par M. l'abbé Maurice Roux, curé de St-Henri de Montréal; Allocution par S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette.

La publicité n'est pas tout

Récemment, un groupe de représentants des municipalités de la province suggérèrent de réunir toutes nos villes en une grande association dans le but de lancer, avec l'appui du gouvernement provincial, une campagne de publicité à l'étranger afin d'attirer de nouvelles grandes industries chez nous.

Toutes nos villes de quelque importance, qui ont intérêt à s'assurer chacune un certain nombre d'industries sont donc toutes appelées à participer à une campagne dont le but ultime est d'assurer plus de travail à leurs ouvriers et plus de revenus à la région tout en ouvrant de nouveaux débouchés à nos ressources de toutes sortes.

L'idée d'une telle association ne peut que produire les résultats anticipés. En effet, notre province ne sera réellement connue que si nous nous donnons la peine de la faire connaître et d'en faire apprécier les avantages à leur juste valeur.

Mais la grande industrie qui va s'établir quelque part ne recherche pas seulement un emplacement propice, des matières premières, de l'énergie électrique et des exemptions de taxes. Il lui faut aussi une main-d'œuvre à la fois intelligente, dévouée et experte ainsi que des techniciens de valeur qui seront chargés de la direction du travail. Jusqu'à maintenant, il fut toujours relativement facile aux indus-

Cheez Dupuis VENTE à RABAIS de JUILLET. Nos magasins seront fermés samedi soir à 6 heures. Venez faire vos achats de bon heure. Réveille-Matin à 1.29. 250 REVEILLE-MATIN avec chiffres et aiguilles lumineux. Prix ordinaire 1.98. Spécial 1.29. Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

Bas Golf anglais pour garçons ou fillettes. Nuances: chameau, gris, beige, tan, marine, bruyère. Jolis revers de fantaisie. Pointures: 7 à 10. 49. Dupuis Frères—au rez-de-chaussée.

Complets Matelot en duck blanc de qualité supérieure; 1 culotte et 1 pantalon; col et manchets bleu marine détachables. Pour garçonnets de 3 à 7 ans. Va 3.50 leur extra. Dupuis Frères—au premier.

SPECIAUX DU MATIN 1200 MOUCHOIRS en pure toile irlandaise. Chemises kaki pour garçons. Dupuis Frères. I.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant. Rue Sainte-Catherine, Demouigny, Saint-André et Saint-Christophe.

BOSTON PAR LE "Red Wing" UN TRAIN SUPERBE. BOSTON PAR "l'Alouette" UN TRAIN SANS RIVAL. PACIFIQUE CANADIEN.

Morts accidentelles. Visite prochaine de M. Amery. Ottawa, 12. (S.P.C.). — M. O. D. Skellon, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères a déclaré hier que M. L. C. M. S. Amery, secrétaire des colonies du gouvernement britannique s'embarquerait de Lon-

Stanford's Limited MARKETS. SUCCURSALES "PAYEZ ET EMPORTEZ". ANGLE BLEURY ET SAINTE-CATHERINE (Walter's Market) 436 SAINTE-CATHERINE OUEST (Montreal Public Market, voisin du Loew's) 5730 AVENUE DU PARC (Marché Lion-el. près Bernard) Mercredi et jeudi. BIFTECK DE RONDE, la livre .26. BOEUF SALE, la livre .15. SAUMON DE GASPE, coupes des extrémités, la livre, .25. Coupes du milieu et tranches, la livre .28. JAMBON CUIT, en tranches, la livre .53. VEAU EN GELEE, la livre .35. Salades assorties et viandes cuites toujours fraîches préparées. POMMES DE TERRE NOUVELLES . . . 6 livres .25. LES PLUS BEAUX CHOIX-FLURS, chacun . . . 10 3 pour .25. BEURRE PASTEURISE, la livre35 2 livres pour .69. Pâtisseries. Venant fraîches de notre propre boulangerie. GATEAUX et BRIOCHES PARISIENNES, la douz., .22 2 douzaines pour .43.